

Les belles histoires du Commissaire Sylv'1

Le VRAI rapport de bataille d'avril.....	2
Étude sur le sexe des tyrannides	6
Barnabé : la folle histoire des primarques.....	7
L'histoire du Commissaire : autobiographie.....	9
L'ouvrier.....	11
Débarquement	13
Le 24° colonial de Mérian	16
Sacré Codex	18
La Paillote.....	19
Les modérateurs syndicalistes.....	20
Le snot vert foncé	21
Le village des snots	22
Gavin Thorpe	23
Le fortin bezakien.....	24
L'eldar de Troie.....	25
La légende de Jean Yves Troffigué.....	26
La légende de Skryler666	27
Scène 24	28
Les marines qui font Cui.	29
La légende de Jujuoc	30
Au secours d'Andy Chambers	32
La noce	33
Tigrou le décorateur	34
Une figue molle	35
Tim com'	36
La caverne du VDM	37
Le saint plonk.....	38
Le dreadnought d'aaaaaargh	39
Le pont du Rogue Trader	40
Le bunker de Aaaaarrgh et le cheese codex.....	41
L'assaut final.....	41
Le village des snots	42

Le VRAI rapport de bataille d'avril

Salut à tous !

Que les (heureux ?) possesseurs du WD français d'avril se munissent de celui-ci et l'ouvrent à la page 70, page du rapport de bataille mensuel opposant cette fois la nouvelle armée SW du studio GW aux orks, car je vais vous narrer page par page la vraie histoire de ce rapport. Les petits malins qui commandent leur WD en Angleterre et dans cette langue de brûleurs de vierges se demerderont pour suivre, ça leur apprendra à faire les malins ! Et ceux qu'ont pas le WD, ben profitez en ! Voilà donc le rapport réel que j'ai obtenu à grand renfort de haute technologie jamesbondesque et pots de vins divers :

----- Page 70-71

Nous sommes dans une banlieue de Lenton, par un froid matin du mois de mars, une demi-douzaine de gars regardent brûler ce qui était autrefois une Ford Escort 1.3 Ghia, modèle 1984. Tous ces types sont des joueurs Space Wolf abreuvés de haine et de bière, défiant les crétins en gris, insultant les salauds en vert. Ils sont tous mécontents du nouveau codex sorti par Jervis Johnson et la Ford qui brûle c'est la sienne. Je sais certains me diront : "Quoi, juste une Escort 84, il gagne pas mieux sa vie ?". Ben non. Ceux qui auront travaillé pour des nains pourront vous le confirmer, cette race n'est pas réputée pour sa prodigalité, et sa pingrerie n'est pas à refaire. D'ailleurs si l'on ne revoit plus les squats depuis la seconde édition de 40k c'est justement parce qu'ils avaient refusé de payer les droits d'auteur pour se faire un codex !

Bref, ces joueurs mécontents avaient commencé par incendier la voiture de JJ, et maintenant ils se concertaient entre eux. Ce fut d'abord le plus petit qui pris la parole, un gamin de 12 ans avec un bisounours sous le bras, son grand frère lui avait dit que les queues de loup sur les armures étaient en fait des queues de Mickey attrapées aux manèges et il n'en a pas fallu plus pour le convaincre.

"Alors il vient quand le monsieur qui doit me donner des places pour aller voir Larusso ?

- Ta gueule toi ! Bon, maintenant, on va foutre le feu à sa baraque, et si ça suffit pas, on va mettre des pancartes partout "Jervis enculé" comme ça il va comprendre c'qu'on lui veut !

- L'enculer ?

- Ta gueule ! Pis on va lui mettre aussi "Thorpe y fait des meilleurs codex..."

C'est à ce moment donné que l'infortuné créateur de jeu sortit de chez lui, la mine déconfite.

"Ma bagnole ! Je venais juste de finir mon crédit..."

- Le voilà les gars ! Attrapez le ! On va lui faire sa fête !"

Et une folle course-poursuite s'enchaîne, Jervis pénalisé par son manque de condition physique, son seul exercice régulier consistant à lancer des dés sur une table jusqu'à ce qu'il fasse 1 (autant dire que c'est pas long). Heureusement pour lui les Spaces Wolves ne valent pas beaucoup mieux grâce à leur consommation éfrennée de bières bon marché et de branlettes devant des husky dociles en pensant qu'il s'agit de féroces loups sauvages.

À un détour de rue Jervis tombe aux pieds d'un agent de police. "Sauvez- moi, constable, ces jeunes m'en veulent !

- Well, gentlemen, veuillez je vous prie cesser et rentrer chez vous, please."

Ah, le miracle britannique ! On a beau être joueur space Wolf, on n'en est pas moins discipliné comme un étudiant d'Oxford. Tous ces jeunes gens s'arrêtent net sur le trottoir et repartent tranquillement chez eux en se vouvoyant et se proposant de boire du thé. Sauf un, venu exprès de France qui se jette sur JJ et lui casse sauvagement le bras avec ses dents, en bon loup. Bien sûr le policeman l'emmène au poste en le tenant par le col malgré ses protestations véhémentes de légitime défense du codex toutou spatial. Jervis se relève douloureusement en se tenant le bras. Il entend encore le mangeur de grenouille protester :

"Vous entendrez parler de moi ! Chui modérateur d'une mailing list sur 40k moi ! Ça va se savoir que mes motos ont 3 en CC !"

Après un rapide passage à l'hosto, JJ se rend à son boulot, se disant que les français ont peut-être pas des space wolves disciplinés, mais ils ont au moins la sécurité sociale et des arrêts de travail remboursés, eux ! Sitôt arrivé au studio, il se fait alpaguer par le nain blanc.

"Ah, JJ ! Tu tombes bien, il nous fallait un looser de première pour perdre un rapport de bataille contre la nouvelle armée qu'on va sortir !

- Qui sera mon adversaire ?

- Je sais pas encore, ils sont tous bien planqués comme pour chaque rapport. J'arrive pas à mettre la main dessus, trouve t'en un !"

Depuis le temps qu'il est au WD, JJ commence à bien connaître les planques de ses vieux copains, et va directement aux toilettes des femmes, démonte le panneau d'aération et en sors un Andy Chambers un peu honteux de s'être fait chopé.

"Andy, y me faut absolument un adversaire pour le prochain rapport. En plus à l'odeur le patron, il est encore bien bituré et tu sais comment il est quand il a bu, alors me laisses pas dans cette merde ! Allez Andy, quoi ! Dis- moi oui !"

Andy se tâte, Andy se méfie, Andy a toujours évité les ennuis, Andy est un garçon poli. TA GUEULE CATHERINE !

Bref, voilà nos deux compères autour d'une table en train de faire une partie et, miracle, ou p'tet pasque la malchance suffisait comme ça pour la journée, JJ tôlait proprement Andy avec ses orks. Faut dire aussi que celui-ci avait tiré comme un coyote sur le spiff pendant que Jervis mettait le décor et les armées en place avec sa seule main valide. Plus la bière, ça lui laissait plus un esprit très net. Arrive le nain blanc.

"Alors comment ça se passe ?

-Ben je gagne chef !

-Quoi ? Mais t'es vraiment qu'un sale con ! C'est marqué dans ton contrat que tu dois toujours perdre ! Kestu fous bordel ! Et toi Andy, tu joues comme un manche ou c'est le codex qu'est nul à chier ?"

Entendant son nom, Andy releva son nez d'un amas de poudre blanche et s'éloigna en dos crawlé sur la moquette.

"Bon, ok on va rien en tirer pour aujourd'hui de celui-là. On recommence demain et t'as intérêt à perdre, compris ?

-Euh, chef ?

- KOA ?

- J'peux dormir ici ? Y'a plein de joueurs devant chez moi et..."

----- Page 72-73

Le choix space wolves Putain, ils font chier les mecs du studio ! Ils ont même pas peint une devastator avec les nouveaux modèles ! Et comme l'ancienne est foutue à la poubelle comme à chaque sortie d'une gamme de figs' y'enapa. Alors évidemment Andy est allé se plaindre au nain blanc, qui lui a répondu tristement :

"Dans la réalité les chefs font avec ce que l'état major veut bien leur donner, pas vrai ?"

Andy n'a pas insisté, préférant fuir l'haleine avinée de son chef, tellement avinée d'ailleurs que fumer des bedots à côté de lui relève de l'inconscience à cause du taux d'alcool dans l'air. Bref, la priorité des priorités était de jouer avec les nouveautés ou ressorties : Un chapelain, un dreadnought, un land raider, une boîte de détachement et un leman russ. Ah, quelle justice était rendue aux space toutous ! Ils avaient enfin accès au char qui porte le nom de leur primarque ! Il est vrai que, encore une fois c'étaient les français qui leur avaient montré l'exemple en rendant à la marine française le nom d'un de leurs meilleurs amiraux à leur porte avion le Charles De Gaulle. Quel génie !

----- Page 74-75

"Et le choix des orks... Oh, des nobz en méga armure ! Je..."

-NAN !

-Bon, alors des cass'tanks ?

-NAN !

-Mais alors j'ai le droit de prendre quoi contre le nouveau land raider ?

- Juste des dread', c'est tout ! Et à condition que tu les foutes là où ils peuvent rien faire. Si ils cassent le nouveau tank qui vient de sortir ça va pas vendre, coco !

- Mais

- CHUT !

- Je ...

- NAN !

- Euh....

- TAIS TOI !

- Que...

- ZIP IT IDIOT !"

----- Page 76-77

Déploiement des forces :

"Bon, alors je place mon premier dread' ork de ce côté, mon deuxième sur l'autre bord..."

- NAN !

- Mais

- NAN !

- Qu...

- WWW.CHUT.COM

- M...

- CHUT !"

----- Page 78

"Bon, alors, tu as un côté solide mais lent, et un bord aussi vulnérable qu'une culotte de jeune fille auprès d'un Dutroux.

- T'as des couilles, t'es un space wolf, tu vas attaquer mon côté blindé.

- Tu m'auras pas Jervis, j'ai rien sniffé rien fumé rien bu avant la partie.

- C'est quoi cette seringue sur ton bras ?

- Rien ! Rien ! (Andy retire fébrilement ladite seringue) Euh... Je suis venu travailler en vélo !

- Mouais...

- Faut qu'je gagne tu comprends, sinon le patron il va nous dérouiller sévère !

- Bon, allez, fais ta phase de CàC.

- Ok"

(JJ souriait, il avait au moins échappé aux tirs meurtriers des SW par sa ruse et évidemment, entre les kikoup' et la CC de 3 des griffes sanglées, devinez qui prenait l'avantage).

----- Page 80

"Alors les gars, ça boume ? (AC et JJ qui se la coulaient douce se relèvent brutalement et planquent le penthouse qu'il étaient en train de mater)

- Oh, patron, quelle agréable surprise !

- C'est marrant ça sent drôle ici ! C'est tes menthols Andy ?

- Mes euh.. oui, oui chef ! (soupon de soulagement)

- Tu devrais t'en acheter toutes roulées, tu fais ça comme un pied ! Bon, alors on en est ou ?

- Tour 2 chef !

- Mmh, y'a trop d'orks encore sur cette table, dégage les chokboys et la moitié des pistolboys, ça va équilibrer les CàC. (Mine déconfitée de Jervis, sa ruse du tour 1 n'aurait servi à rien)

- Mouais, mais ça va se voir boss ?

- Bof, enlève 2 marines alors, mais pas plus. Tiens, j'y pense Andy tu vas aussi faire un mouvement de retraite, les orks te rattrapent et tu places les krameurs en contact avec le chapelain qu'aura toujours une sauvegarde, et comme ça tu seras sûr de tuer ces 2 là, c'est les plus dangereux contre la troupe normale. Tiens, c'est des Smarties tes trucs roses Andy ?

- NAAAN ! Euh, je veux dire, c'est des médicaments ! C'est pour le bras de Jervis !

- Dommage j'avais faim. Remarques ça pue ton truc."

Le nain blanc sorti, JJ coula un regard sévère sur son collègue.

"Un de ces 4 il va finir par nous chopper avec tes conneries !

- T'inquiètes, il est trop con pour ça. Allez, on la craque ?"

----- Page 81

Les effets de l'ectasy commençait à monter aux neurones de JJ qui balançait pleins de dé de tir et péta un des rhinos.

"Putain, tu fais quoi là ?

- Ben je joue quoi ! Allez, on est là pour s'éclater merde ! Et monte un peu la sono, là, j'entends plus les guns' !"

Les décibels heavy métal générés par la chaîne HIFI surpuissante commencèrent à se déverser dans tout l'étage, dérangeant Mike Mc Vey dans sa sculpture de scouts et lui faisant obtenir un résultat de merde.

----- Page 82

Andy, plus endurant aux substances mais néanmoins juché sur la tringle à rideaux, posa la question qui tue :

"Eh, on a rien fait pour faire vendre le land raider ?

- T'inquiètes, je m'en charge !" Avec sa queue de billard, JJ fit voler un buggy et un trak.

"Eh, les corps à corps, on les gère ?

- Oh, fais pas chier, hein ? Dis donc, ton narguilé qu'on avait récupéré pour le codex arabia tu l'as mis où ?"

----- Page 83

"Ben je sais plus où il est passé, je crois que Tuomas l'a pris pour l'emmener chez lui, enfin vu ce qu'il ramène de ses voyages je suis pas perdant ! - Ah, la Finlande, l'autre pays du bedeau. Oh là, la tête me tourne !"

Ce faisant, JJ s'agrippa à la table, ce qui eut pour effet de faire glisser une escouade d'orks et de faire tomber deux fig' de wolfs de la table.

----- Page 84

"Une bière, j'veux une bière !" Braillait Andy.
Jervis en attrapa une au jugé et l'envoya en direction de son pote, lequel se cassa la gueule de sa tringle en tentant de l'attraper. Il se releva douloureusement et ouvrit sa canette, répandant le liquide sur toute une escouade d'ork sauf 2.

"Merde, on va s'faire engueuler, aide moi à les ranger sur le radiateur pour qu'ça sèche, Jervis, au lieu de dégueuler sur la moquette !
- Beuh.. J'crois qu'j'ai vomi sur le trak aussi.
- Enlèves-le, on va le nettoyer !"

----- Page 85

"Alors, ça va mieux ?"
Jervis extraya d'abord son torse, puis sa tête de la cuvette des chiottes.
"Bof, un peu... aides moi à faire quelques pas dans le couloir..."
Andy prit son pote sous son bras et l'emmena marcher un peu, les deux freaks brothers croisèrent le nain blanc, évidemment !
"Par ma barbe, Jervis, tu as l'air d'un elfe sylvain tellement tu es vert ! Ca va pas ?
- Beuhuhuh....
- C'est la bouffe, chef ! coupa Andy ! C'est la bouffe de c'midi, il a pas digéré !
- Bizarre, ça peut pas être la sauce à la menthe, elle vient de mon jardin, nan ça doit être le steak qu'est pas assez bouilli. J'en toucherais deux mots au cuistot. Bon, à part ça, t'as bien perdu comme c'était prévu pour le rapport de bataille mon p'tit Jervis ?
- Hein ?"

----- Page 86

"Allo Tuomas ? Dis voir, mec, kesta fait de mon narguilé ?
-
- Tu l'as échangé contre ?
-
- Oahah ! Tu passes à la maison ce soir ? Ouais, j'ai passé la journée à pondre un truc bidon pour faire vendre du SW, ça me changera les idées !

"Docteur, j'ai mal à la tête, j'ai l'estomac retourné et les jambes qui flageolent.
- Ah, monsieur Johnson, vous vous avez encore vu monsieur Chambers, hein ?"

© Commissaire Sylv1, reporter sans frontières - 7 avril 2000

Étude sur le sexe des tyrannides

Pour connaître le sexe des tyrannides, une étude complète a été menée à ce sujet. Voici le rapport :

D'abord il a fallu capturer des tyrannides de même espèce (coût de l'opération : 7 divisions, dont deux blindées), ce qui n'a pas été facile car cette race féroce n'a pas pour habitude de se rendre...

Ensuite, une fois ceux-ci isolés, il a fallu tenter de les étudier de près (coût de l'opération : 25 serviteurs, 7 adeptes, 2 magos biologis et un cuisinier qui passait par là).

Il a donc fallu capturer un dresseur eldar noir et le rendre... coopérant. (coût de l'opération : deux divisions de la garde et un croiseur stellaire détruits, plus 52 géôliers par la suite)

Enfin, nous l'avons lâché dans la cage de ces monstres pour constater 2 minutes après qu'il nous faudrait recapturer un autre dresseur plus compétent.

Ce nouveau dresseur capturé et passé au lavage de cerveau (coût : 3 divisions, 752 géôliers et 5 adeptus cortexus) nous l'avons envoyé dans l'enclos aux tyrannides.

30 minutes plus tard, nous avons des genestealers capables de faire le beau ou de sauter dans des cercles de feu, mais aucun indice sur le sexe de ces animaux. Le dompteur a tenté tout ce qu'il a pu, impossible de pousser ces créatures à la reproduction.

Notre groupe de recherche commençait vraiment à désespérer, d'autant plus que l'administration voulait des justificatifs pour des frais aussi élevés et menaçait de nous couper les bourses, QUAND...

Un détachement de Mordian fit escale sur notre astéroïde, et le lieutenant Berne passait à côté de l'enclos des princes et s'est écrié : "PRINCE ! PRIIIIINNNCE !" Nous n'avons pas eu le temps de le retenir, il est rentré dans l'enclos et a commencé à se frotter contre la jambe du monstre, lequel se laissait faire et semblait en éprouver du plaisir. Puis il est passé de prince en prince, répétant l'opération.

Maintenant, nous savons, ces créatures n'ont pas de sexe mais utilisent les organes sexuels d'autres organismes tels que les nôtres pour leur propre reproduction. Notre astéroïde est maintenant submergé de princes tyrannides (nous avons cru utile de retenir le lieutenant Berne avec nous, quelle erreur! ce type nous multipliait inconsciemment ces monstres avec une frénésie incontrôlable). Nous n'avons plus de source de lumière dans notre abri souterrain, et presque plus de vivres. Quand arriveront les secours ?

© Commissaire Sylv1 - 09 fév. 2000

Barnabé :

la folle histoire des primarques

Barnabé ouvrit sa boîte aux lettres et constata que, comme chaque début de mois, il y avait 20 lettres dedans.

Quelle merde !

Encore les pensions à payer !

Il ajusta ses lunettes cul-de-bouteille sur son nez et ouvrit celle en provenance d'Egypte. En général c'est toujours celle là qui fait le plus mal, la mère d'Horus ayant apparemment des goûts de luxe.

Effectivement, ce mois-ci elle a encore réussi à faire augmenter la somme et passer à 2000 crédits !

Elle avait décidément un bon avocat. Histoire de se remonter le moral, Barnabé ouvrit ensuite la lettre en provenance du couvent carmélite de Rome. Ça lui faisait du bien de savoir que sœur Guilliman ne demandait à côté de ça que 250 crédits mensuels. Tout de même, quel gâchis !

Il regarda tristement son appartement autour de lui, ravagé comme à chaque lendemain de donjon. Y'a pas moyen de faire un jeu de rôle chez soi sans que les potes clopent comme des tarés, laissent leurs mégots par terre, pissent à côté des toilettes et laissent des bouts de pizza froide ou du café renversé un peu partout. Sordide....

De toutes façons, toutes ces connes lui pompaient trop de fric pour qu'il puisse se payer des sorties à l'extérieur... Dire que s'il avait eu un meilleur physique, il n'en serait peut-être pas rendu là. En fait, il faut le dire, Barnabé, en plus d'avoir un prénom ridicule et d'être myope comme une taupe, était moche comme un pou. Un vrai épouvantail à filles ! Du coup sa seule relation sexuelle était celle qu'il entretenait avec sa main droite. Ça a duré longtemps comme ça, et un jour il s'était dit que comme il avait pris goût à la branlette, autant se faire du fric avec, et commença à vendre le produit de ses turpitudes à la banque du sperme. Au début tout se passa bien, vu sa gueule, on ne le payait pas cher car on n'était pas sûr de pouvoir refourguer ça même aux quinquagénaires, mais ça apportait quand même du ketchup sur les frites. Puis est venue cette loi à la con. Le comité d'hygiène antimasturbation autorisait les mères inséminées artificiellement à réclamer une pension, et le Sénat terrestre a adopté la loi. Maintenant, tous les débuts de mois, Barnabé devait payer l'intégrité de son salaire à 20 pétasses qu'il n'a même baisé !

Dégoûté, il alluma son PC et commença une partie d' "Emperor of the world" pour se changer les idées.

Empereur, ça sonnait bien...

Barnabé éteint son PC et alla vers son labo du petit généticien.

"Flash spécial, le violeur de mères-ravisseur d'enfants a encore sévi ! Après avoir enlevé le petit Leman en Norvège, il continue son tour du monde et kidnappe le petit Jagataï en Mongolie, toujours en faisant subir les derniers outrages à la mère au passage. C'est sa vingtième victime à ce jour."

Barnabé jubilait ! Non seulement il sautait enfin ces salopes, mais en plus il se débarrassait des pensions à payer au passage. Il s'était bien amélioré avec le temps. Son labo de généticien ne lui avait rien donné, mais la lecture des livres de Ben Johnson et Richard Virenque lui fut d'un grand secours pour devenir fort et rapide. Et cette méthode de musculation à base de piquûre lui laissait tout le champ libre pour construire sa fusée. Elle était bientôt prête et il allait se débarrasser des enfants eux-mêmes. Il allait les envoyer dans l'espace pour qu'ils ne reviennent plus !

1000 ans plus tard.

La fête battait son plein sur Maccrage. Roboutte fêtait son anniversaire. C'était bien lui, ça ! De tous les frangins c'était le seul à se souvenir encore de la date précise de sa naissance, ainsi que celle des autres, et il ne manquait jamais l'occasion de marquer l'évènement. Sa maison était propre, bien rangée et ordonnée, mais la réception se faisait dans une pièce à part, ses frères ayant tendance à foutre le bordel à chaque fois et de toutes façons aucun ne voulait mettre les patins.

Déjà Lion et Jagataï étaient venus en se tirant la bourre à moto. Ils ont essayé de se taxer au freinage et Jagataï, moins doué en ce domaine, a défoncé la clôture.

Mortarion a déjà vomi sur le carrelage, pête et fourre ses crottes de nez partout.

Leman a déjà dévalisé le bar et fait fumer un pétard à Vulkan qui commence à gober des mouches.

Agron, de son côté, s'est sérieusement attaqué au buffet et cherche des noises à tout le monde.

Fulgrim et Alpharius se roulent des patins dans un coin, Corax se fout de la gueule de Sanguinus et lui tourne autour en faisant "Croa croa".

Putain, y'a pas à dire, on choisit ses capitaines, mais rarement sa famille ! Heureusement qu'il y avait Horus pour relever le niveau, celui-là au moins il était digne de confiance.

"Ah, mes enfants !"

L'empereur se tenait devant eux, toute sa progéniture était là, réunie. Il leva la tête pour dire embrasser Lorgar, le plus petit de tous, et monta sur un strapontin pour les autres. Puis, après avoir affectueusement reproché à Fulgrim d'avoir encore mis la langue, il attrapa une flûte de champagne anabolisant et la leva à la santé de tous ses fils avec qui il avait monté cette histoire bidon d'empereur invincible et conquis la galaxie.

Emperor of the world !

©Commissaire Sylv1, historien obscur - 2000

L'histoire du Commissaire : autobiographie.

+-----+
Début de transmission.
+-----+
Rapport de l'inquisiteur Ruiz
+-----+

Grand inquisiteur, voici les données que j'ai pu collecter sur l'hérétique qui se fait appeler "Commissaire Sylvain", dont j'ai actuellement perdu la trace.

41M368 : Naissance de l'individu, sur les cotes maritimes de Karantia.

41M385 : Raid eldar noir sur Rochette, ses parents sont tués. À la suite d'une erreur administrative il est intégré à la schola progénium dans les troupes de chocs, sous le matricule B374.

41M387 : Son entraînement prend fin, il sort 2° classe de sa promotion, ses camarades l'appellent "Lopette" et son dossier porte les mentions "Réfractaire à la discipline, peu enclin à la dévotion"

41M388 : Perd sa jambe gauche lors d'une mission de sabotage contre des orks. Il est le seul survivant de son commando, interrogatoires, contre-interrogatoires et vidéos confirment ses dires : les orks avaient tendu un piège au commando, mais la mission a été un succès. Il est rentré seul au point de ralliement en rampant et en ramenant le kikoup gigantesque qui lui avait coupé la jambe en trophée. Les ressources dont il a fait preuve et sa détermination surprenante lors de cette mission ont fait que les médecins lui ont accordé une seconde chance et lui ont greffé une jambe mécanique. Extrait du rapport post-médical :

"La prothèse semble s'être adaptée correctement au sujet, les connexions synaptiques sont à 99% efficaces, B374 est désormais capable de se mouvoir normalement. Toutefois, les fluides mécaniques et pneumatiques qui assurent le fonctionnement de la jambe ne lui permettent plus d'effectuer les missions pour lesquelles il a été entraîné, il serait sage d'envisager sa réaffectation à un poste administratif ou en encadrement de troupes de lignes"

41M388 : Le 2° classe Sylvain B374 est muté du département troupe de choc au département commissariat. J'ignore encore pourquoi cette décision a été prise vu le peu de dévotion impérial dont l'individu a fait preuve. Je crois que c'est la détermination qu'il a su montrer au combat qui a décidé ses supérieurs. Extrait de son dossier commissariat : "Excellent individu sur l'aspect meneur d'hommes. Il est très retors à subir la discipline, donc il saura l'imposer aux autres. Nous ne savons pas s'il saura exécuter les traîtres sur un champ de bataille, personne n'a jamais fuit sous ses ordres, Nous avons essayé de lui faire exécuter un condamné de sang-froid, il s'est refusé à la tâche. L'utilisation qu'il fait des escouades pénales pour les exercices de commandement est peu orthodoxe, et il est responsable du plus grand nombre d'accident ayant causé la mort d'autres cadets, voire d'instructeurs sur le champ d'entraînement. Ceci n'a pas pu être prouvé, mais il semblerait que sa méthode était d'éliminer l'encadrement du camp adverse plutôt que d'envoyer ses escouades combattre. Individu intelligent et dangereux, mais il devrait savoir tenir ses hommes."

41M390 : affecté au 24° colonial, part en mission d'exploration avec la 5° compagnie sur Quake, petit planétoïde proche de l'étoile Mérian. Il apparaît que la planète est infestée par une race autochtone de super-prédateurs appelés Djins, et l'ancienne colonie humaine s'est séparée en deux camps : le nord traditionaliste s'est rallié très vite à l'imperium, le territoire sud Ka, déjà en guerre contre le nord, a refusé sa soumission. A partir de ce moment-là, le commissaire Sylvain a officiellement disparu, mais il a réellement rejoint la rébellion Ka. D'après des interrogatoires menés auprès de prisonniers, il semblerait qu'il ait rencontré un dark angel avant même l'arrivée du chapitre entier. Que faisait-il là ?
Les space marines refusent toute réponse à ce sujet.

41M401 : Je rencontre le commissaire Sylvain sur un champ de bataille, et celui-ci réussit à me neutraliser malgré mon armure terminator en ordonnant à un artilleur de pulvériser ma jambe bionique avec son canon laser. Je suis fait prisonnier et j'ai une entrevue avec cet hérétique et des leaders de la rébellion. C'est là qu'il me dit "Je ne suis jamais battu pour

L'ouvrier

L'ouvrier file rapidement entre ses congénères, n'ayant en tête que sa seule tâche à accomplir.

Les incubateurs réclament encore plus de matière, et c'est toujours la même chose qu'il faut faire : les alimenter, encore et encore, jusqu'à la mort.

L'ouvrier remonte le couloir qui le fera aller au-dehors, vers ce monde dangereux où rodent ces êtres à la technologie étrange. Il sort.

Clignotement des paupières devant ce soleil qui l'aveugle, lui qui a grandi dans la semi-obscurité de la ruche, cette lumière trop vive l'agresse.

Dehors, pas un seul bruit d'animal. Seuls quelques soldats sont visibles. Et encore ! Parce qu'il sait où regarder, un étranger pourrait passer dix fois à côté d'eux sans les voir.

Avec quelques-uns de ses congénères, il se faufile prestement dans les buissons. Normalement c'est le rôle d'un chasseur de sortir ainsi, mais les Autres se sont bien battus, les pertes ont été lourdes et la majorité des chasseurs et des soldats est partie vers le levant.

Le petit groupe marche longtemps. Le gibier est rare, mais il est hors de question de faire une battue généralisée en ce moment. Finalement, l'un d'entre eux voit une créature étrange, massive avec des cornes. Sûrement dangereuse. D'instinct, l'ouvrier et les autres empoignent leurs armes et tirent sur l'animal. Les impacts sur son poitrail le neutralisent vite. Il s'effondre dans un ultime meuglement. Pourvu que le bruit n'attire pas les Autres qui sont dans les alentours.

Vivement, ils dépècent la créature, en mangent une partie et ramènent le reste à la communauté. Des ouvriers les accueillent à l'entrée, les déchargent de leur fardeau et les encouragent à ramener plus encore. Alors le groupe repart, malgré l'acide lactique qui commence à tirer les muscles, la longue marche déjà faite et le retour si chargé. Ils repartent péniblement, mais mus par cette volonté implacable de faire survivre la communauté, parce que s'ils ne le font pas, c'est la mort à brève échéance pour tout le monde.

Un pressentiment.

L'ouvrier s'arrête et fait signe aux autres de se cacher.

En prenant bien soin de ne laisser aucune trace, le groupe se glisse dans les buissons malgré les épines qui entaillent la peau.

Oui, c'est bien ça.

Des Autres. C'était la première fois qu'il en voyait. Ils sont étranges à voir. Ils sont grands, de couleur bizarre et voyante, quelques-uns crachent de la fumée par la bouche. Ils parlent entre eux et leur langue écorche vraiment les sens auditifs. Chose inquiétante, ils sont armés. Leurs fusils ont d'étranges reflets, comme la chitine qu'ils ont sur la tête d'ailleurs.

L'ouvrier regarde son voisin. Ils se sont compris. Ils se sont tous compris. Les Autres sont à peu près aussi nombreux qu'eux, mais la surprise jouera en leur faveur. Tous déclenchent leurs écorcheurs, et les humains tombent morts. Le peu à avoir survécu à la salve n'a même pas le temps d'épauler ses armes, ils se font submerger par la charge des termagants et déchiqeter en un rien de temps.

Bien qu'il faille faire vite, l'ouvrier regarde curieusement ces créatures mortes. Quelques-uns ont perdu la chitine qu'ils avaient sur le crâne. Il en ramasse une pour constater qu'elle n'est tenue au corps que par deux bouts de cuir. Etrange. Puis il veut ramasser cette chose étrange qui fume encore et manque de se griller la patte. Il n'est pas prêt de réessayer de saisir une cigarette.

Lorsqu'il relève la tête, l'ouvrier constate que ses congénères ont déjà repris le chemin de la ruche avec leur chargement de bras et de torses dépecés. Il se saisit d'une paire de jambes et suit le groupe, mais sa longue journée de travail l'empêche de les rattraper. Arrivé à la ruche, un termagant reprend aussitôt le chemin inverse, guidant un gros groupe de congénères chargé de ramener toute cette nourriture.

Lui par contre a à faire. Il s'enfonce péniblement dans les couloirs et se fraye un chemin au milieu de tous ces tyranides qui vaquent à leurs occupations. On se bouscule. Chacun est trop occupé pour penser à son voisin. Il arrive devant l'incubateur et pose son fardeau en attendant que ses semblables aient fini d'y introduire leur matière pour travailler à son tour. Il voit le corps d'un de ces humains glisser le long d'un tube rosâtre et transparent. Le bruit de succion remplit la salle et les spasmes du tube agitent les bras du cadavre, lui faisant accomplir une grotesque danse macabre qu'il exécutera jusqu'à assimilation complète.

Sa rêverie est interrompue par le grognement d'un prince. L'ouvrier se sent confus d'être surpris à ne pas servir la communauté, mais cela n'est que de courte durée. La grande

créature lui fait comprendre que la reine a faim, et que l'incubateur peut attendre. Qu'il lui apporte sa proie, là est le plus important maintenant.

Alors, sous le regard approbateur du prince, le termagant sort de la salle son chargement sur le dos. Il sent le bas des intestins de sa cargaison qui flotte le long de son flanc, mais qu'importe, il a à faire. Il descend, descend, descend jusqu'au nid où la reine pond. Il entre dans la salle aux dimensions titanesques. Ici, des termagants courent dans tous les sens. Quelques-uns emmènent des œufs à la nurserie sitôt ceux-ci sortis de l'abdomen de la dominatrix, d'autres vont et viennent d'un individu à l'autre pour pratiquer une trophallaxie, des gargouilles volettent en tous sens, battant frénétiquement des ailes pour ventiler la salle. Et bien, sur, la reine ! Celle-ci est étendue sur le sol. Des princes se relaient pour la féconder, d'autres sont présents devant elle, en une intense communion psychique avec son esprit.

Toute cette agitation fatigue encore plus l'ouvrier. Il ne s'est toujours pas reposé de sa longue journée, mais il avance péniblement vers la dominatrix pour la nourrir. Arrivé devant elle, il dépose sa proie pour qu'elle puisse satisfaire sa faim, et tombe épuisé devant elle.

À peine d'autres termagants ont-ils le temps de ramasser leur congénère et de nettoyer la salle que la reine plonge sa tête vers le sol et happe l'ouvrier mort d'épuisement.

C'est meilleur quand c'est frais.

© *Le Commissaire Sylv1* - 06/2001

Débarquement

Forgeworld a décidé de me sponsoriser, à condition que je vous livre une petite nouvelle qui vous donne envie d'acheter leurs produits :

" Navigateur à pilote, nous serons sur l'objectif dans dix minutes

- Bien reçu. "

Des doigts gantés parcouraient les interrupteurs de l'intercom embarqué.

" Bleu leader à toutes les formations. On largue la marchandise dans 10 minutes. Escadron vert, détachez vous en avant avec les thunderbolt. Terminé."

Un troupeau d'herbivores vit, bas dans le ciel, un escadron de marauder destroyer accompagné de thunderbolts se détacher du nuage de bombardiers qui couvrait l'horizon. Toutes les bêtes partirent affolées à la recherche d'un abri lorsque les lourds appareils passaient au-dessus d'eux en vrombissant sourdement.

La mort était en marche.

À des milliers de kilomètres de là, très haut dans le ciel un cuirassé empereur larguait sa cargaison d'appareils aux ailes incurvées. Depuis la passerelle de commandement, des hommes aux uniformes lourdement décorés les regardaient partir semer la destruction.

Des rayons oranges zébraient le ciel. Parfois un avion, touché par cette défense, partait s'écraser au sol dans une gerbe de feu. Les parachutes commençaient à fleurir le ciel. Destroyer et Thunderbolt lâchaient leurs bombes antipersonnel et labouraient le sol de tirs d'autocanon. La première vague faisait son office, aucun eldar ne devait pouvoir rester en position sur les batteries de défense. Aucun.

Des points bleus faisaient leur apparition à l'horizon.

Après avoir coupé l'alimentation de son moteur gauche en flammes, un pilote signala " Bandits à deux heures. Faites venir nos anges gardiens."

Des lightnings sortaient du nuage de bombardier en direction des appareils extra-terrestres.

" Êtes vous sur de votre plan, colonel ? Ces satanées défenses orbitales nous tiennent en échec depuis trop longtemps, si ces hommes échouent vos barges ne pourront jamais vous faire débarquer.

- Soyez assurés Amiral que nous prendrons pied sur cette satanée planète.

Notre plan, je vous le répète, est d'abord de nous débarrasser de ces défenses et, pendant que nos transports nous amèneront en atmosphère, vous bombarderez le sol pour nous débarrasser des fortifications Xénos."

L'amiral fit la moue. Voyant cela, le commissaire aux yeux bioniques l'apostropha.

" Amiral, vous doutez de nos commandos ? "

Un jeune soldat en tenue de marine interrompt l'officier de discipline.

" La navette vous attend, colonel.

- Nous arrivons.

- Aucun de vos marins n'est aussi bien entraîné que nos troupes de choc, amiral, aucun. Pas même les gardes du corps de votre navigateur. Adieu, Amiral."

L'officier de marine regardait les deux hommes en long manteau s'éloigner.

Etait-ce une menace ? Ces commissaires sont des diables, ils sont capables de vous abattre pour un oui ou pour un non.

Les chasseurs eldars et impériaux dansaient un ballet de mort. Les pilotes humains compensaient leur moins bonne manoeuvrabilité par la capacité de leurs engins à plonger comme des briques pour échapper à leurs poursuivants.

" Première vague terminée. Allez-y pour la seconde couche ! "

Destroyer et thunderbolt s'éloignaient de l'objectif, leurs soutes vides. Les bombardiers marauders prenaient le relais et délivraient un tapis de bombe sur les défenses orbitales.

" Vous avez des ordres à donner amiral, ressaisissez vous."

Le commissaire de bord. Plus jeune que son homologue d'infanterie qui venait de quitter la passerelle, donc pas encore aussi couturé de cicatrices ni garni de membres artificiels, mais pas moins dangereux. D'autant que celui-ci avait encore besoin de faire ses preuves.

" Le signal d'attaque principal n'a pas encore été donné, commissaire. Que l'équipage se prépare. "

Une goutte de sueur perlait sur le front de l'amiral. Le sang battait dans ses tempes au rythme du bruit que faisaient encore les pas s'éloignant dans le couloir.

Les appareils vautours et valkyrie fendaient le ciel en hurlant. Dans l'appareil de commandement, l'aumônier haranguait les hommes. Le copilote se tournait vers le compartiment des passagers.

" Lieutenant, les bombardiers viennent de lâcher l'objectif, on est juste dans les temps.

- Très bien, merci. On arrive les gars ! En place ! "

Les hommes accrochèrent un piton sur une barre rampant le long du plafond de l'appareil puis commençaient à fixer une lumière rouge devant la porte. Plus loin devant, les nightwings poursuivaient les lents bombardiers, dont les mitrailleurs tentaient désespérément de maintenir l'ennemi à distance.

" Amiral Lucius à toute la flotte. Nous descendons en orbite basse. Que l'Empereur soit avec nous."

La lumière passait au vert, et les commandos s'élançaient dans le vide. Aussitôt la bride du suspenseur individuel était tirée par le piton accroché, et l'appareil antigravitaire permettait aux hommes d'arriver en douceur sur le sol.

Leur cargaison livrée, les valkyries et vulture commençaient leur mission de soutien au sol et mitraillaient tout ce qui vivait et ne portait pas le symbole de l'aigle impérial.

Des tirs sporadiques éclataient un peu partout. Chaque fourré semblait contenir des de en armes, et leurs projectiles rebondissaient sur les carapaces des commandos. D'autres hommes avaient moins de chance et leurs membres étaient tranchés par les armes à feu extra-terrestres.

Le dôme de défense s'ouvrait.

Des langues de plasma traversaient l'espace.

" Bon sang, les défenses orbitales sont encore en place ! Mais que font les commandos ?

- À l'heure qu'il est, Amiral, ils doivent être en train de se battre au sol. Sommes-nous légèrement en avance sur leur planning. "

Le sergent montrait du doigt les tirs partant haut dans le ciel.

" Lieutenant, la flotte doit être en train de descendre !

- Merde ! Pas de temps à perdre les gars ! Direction le dôme tout le monde, faut faire péter ce truc ! Aumônier ! Laissez cet eldar, il est déjà mort ! "

Le prêtre impérial regardait, incrédule, la forme ensanglantée et démembrée gisant à ses pieds. Il arrêta comme à contrecœur son épée tronçonneuse à deux mains et rejoignit le restant de l'escouade tout en vérifiant qu'il n'avait pas perdu ses pains de plastic. Ça allait saigner, oh oui !

L'explosion d'un appareil vulture au-dessus de sa tête le projeta au sol.

Ooooooh !

Quelle douleur.

L'aumônier regardait le liquide rouge s'écouler sur le sol.

Ça allait saigner qu'il disait.

" Commencez le bombardement. Les secteurs Omega, Zeta et Omicron sont les cibles. "

Le lieutenant de marine glissa discrètement un mot dans l'oreille de l'amiral.

" Si je puis me permettre, les batteries de défense sont en Gamma.

- Le plan d'attaque a été établi. Si nous bombardons maintenant en Gamma, je ne doute pas que le commissaire s'occupe de notre cas. Donnons encore quelque temps aux commandos.

"

Lentement, les canons de bombardement se mirent en place. Un trait d'énergie partit en direction de la planète. Puis un autre.

" Eh, c'est quoi ça ? "

Un groupe d'eldar en tenues arachnides venait d'apparaître devant l'escouade.

Aussitôt des filaments noirs sortaient de leurs armes et recouvraient le groupe de tête.

Les eldars disparurent comme ils venaient d'arriver et le lieutenant regardait, hébété, la masse de chair sanguinolente qui était encore il y a dix secondes ses hommes.

Le pilote rangea précipitamment son parachute. Encore une chance qu'il avait été abattu suffisamment haut dans le ciel, sans quoi il se serait écrasé comme une bouse. Le sol était labouré par le bombardement, vitrifié par endroits, il y avait même des carcasses d'appareils abattus. La fumée et les bruits du combat autour de lui l'effrayaient. Il n'était pas combattant, juste pilote.

Que ferait-il s'il se trouvait face à un guerrier eldar ? Que l'empereur me donne un signe, se disait-il.

Un raclement sous l'épave du vulture le mit sur le qui vive. Une tête barbue le fixait de sous une plaque de plastacier, furibonde. « Eh ! Toi ! Qu'attends-tu pour me sortir de là ? »

Le pilote se précipita vers l'homme incarcéré. Celui-ci baignait dans du sang.

" Il n'est plus temps colonel !

- Commissaire, si nous descendons maintenant c'est du suicide, nos transports n'auront jamais de boucliers assez puissants pour endurer tout ce qui leur tombera dessus. L'invasion doit être ajournée !

- Où est votre foi colonel ? Ce sont des commandos d'élite que nous avons sur l'objectif, ils détruiront ces satanées défenses.

- Non, ce serait du suicide.

- Qu'est-ce qui est du suicide, colonel ? "

L'officier venait de remarquer le canon du fusil scié sous son nez.

" Bien. Ordre à tous les transports de commencer la descente orbitale."

Les eldars venaient de réapparaître sous les yeux du lieutenant.

" Empereur, aies pitié de moi ! "

Un hurlement surprit les extra-terrestres. Les deux premiers n'eurent pas le temps de réagir et furent tranchés en deux dans le même coup par l'immense épée tronçonneuse de l'aumônier. Les commandos se ressaisirent et se jetèrent eux aussi à l'assaut des eldars.

" Commissaire, nous ne tiendrons plus très longtemps. Il nous faut revoir nos positions de bombardement ! "

Le jeune commissaire regardait les panneaux de contrôle. La situation était critique, même le navire amiral commençait à subir des dommages, ses boucliers ayant lâché.

" Accordé. Vous pouvez donner l'ordre de changement de cible, amiral. "

L'officier de marine ne cacha pas son soulagement.

" Visez le secteur Gamma. Et vite ! "

Les commandos s'éloignaient rapidement du dôme, l'un d'eux énonçant un compte à rebours.

" Cinq? quatre?. Trois?.. DEUX ! "

Tout le monde se jeta au sol. Deux secondes plus tard une immense explosion embrasa le dôme. Les troupes de chocs attendirent un instant que les débris finissent de tomber puis se relevèrent, satisfaits. Le lieutenant commentait en s'époussetant.

" Mission accomplie les gars. Dites- moi père, lorsque j'ai vu cet engin vous tomber dessus, je vous ai vraiment cru mort, surtout avec tout ce sang sur vous.

- Ce sang, mon fils, est celui de l'équipage de l'appareil, pas le mien et manqueriez-vous à ce point de Foi en l'Empereur ? "

Ce disant, l'aumônier embrassa son rosarius.

" L'empereur, mon fils, veille toujours sur nous. Que la foudre me tombe dessus maintenant s'il devait me faillir un jour. "

" Regardez ! Les tirs ont cessé !

- Devons nous continuer l'attaque, amiral ?

- Non, je pense que notre bombardement a dû détruire leurs silos. Où en est la force d'invasion ?

- Elle est presque arrivée, amiral. Elle devrait débarquer dans trois minutes.

- Nous n'aurons pas le temps de repositionner les canons. Gardez les canons verrouillés sur Gamma et tenez vous prêts à reprendre l'attaque au cas où. Donnez- moi un rapport des avaries et des pertes de la flotte. »

Le commissaire de bord s'approcha de la passerelle.

" Je vous félicite Amiral. L'infanterie aura certes un débarquement plus difficile que prévu par manque de préparation d'artillerie, mais votre décision a dû sauver bien des vies. "

L'aumônier regardait, éberlué, le sol désertifié autour de lui et les corps calcinés des commandos.

" La foudre?.. Elle m'est tombée dessus ! En quoi ai-je failli, Seigneur ? "

© *Le Commissaire Sylv1* - 08/2003

Le 24° colonial de Mérian

L'imperium perd et gagne tous les jours des systèmes solaires entiers, et Mérian est un de ces systèmes qui fut perdu puis retrouvé par la suite.

Mérian est le nom de l'étoile formant le soleil d'une dizaine de planètes qui gravitent autour d'elle. Autour de ces planètes il y a une dangereuse ceinture d'astéroïdes, franchissable en un unique point, ce qui explique l'oubli de l'existence de ces mondes par l'imperium.

Lorsque l'inquisiteur Ruiz débarqua dans le système, il se rendit compte qu'il ne serait pas aisé de récupérer ses mondes pour l'Empereur. Des xénos avaient colonisé plusieurs planètes, les différentes factions humaines s'affrontaient ou pactisaient avec les aliens, et les restes d'un chapitre space marine avait oublié ses origines et l'empire pour s'adonner à la piraterie.

Sur l'injonction de l'inquisiteur, les space marines et plusieurs planètes se rallièrent spontanément à l'empire. Ceux qui refusèrent, ainsi que les différends aliens présents, furent écrasés. Depuis la pacification du système, Mérian paie sa dîme à l'empire et fournit ses contingents de garde impériale. Le 24° colonial est l'un de ceux-là.

Tallaïne et Quake.

Tallaïne est une des toutes premières planètes qui rallia l'empire. On peut la considérer comme étant à la fois un monde ruche et un monde forge dirigé par une noblesse de caste.

Les habitants de Tallaïne sont hautains et considèrent ceux des autres planètes comme généralement inférieurs, puisque venant d'un monde moins riche ou moins développé. Lorsque l'inquisiteur Ruiz arriva dans le système, Tallaïne était en guerre contre Quake qu'elle tentait vainement de coloniser.

Quake est une petite planète, dangereusement proche de Mérian, et donc à l'atmosphère extrêmement chaude. Ses pôles ont un climat tropical, mais le restant de la planète est désertique. Son équateur est inhabitable pour des humains, et seuls les djiins, une race native de prédateurs, peuvent y vivre. Les habitants humains de Quake ont muté à force de temps et ont pour la plupart une peau foncée, voire noire, certains avaient même fini par se différencier par un système respiratoire adapté aux tempêtes de sable.

Malgré son inhospitalité, Tallaïne voulait conquérir Quake pour la richesse de son sous-sol, mise en valeur par les fréquents tremblements de terre qui y sévissent. L'exploitation minière aurait été certes dangereuse et coûteuse, mais aurait tout de même rentable étant donné les propriétés énergétiques (et mutagènes) des roches qui s'y trouvent. Les berbères de Quake, peuple fier et ombrageux, refusèrent l'intrusion de ces hommes blancs et hautains sur leur territoire, et ainsi commença une guerre longue entre les deux planètes. Tallaïne avait l'avantage d'avoir un très bon matériel et des hommes disciplinés, mais les berbères étaient de très bons combattants connaissant parfaitement bien le terrain de leur planète et usant de techniques de guérilla éprouvantes pour l'adversaire.

L'arrivée de l'impérium scella de manière sanglante le destin de Quake : les space marines, les bombardements orbitaux et les moyens colossaux de l'empire écrasa la planète pour le bénéfice de Tallaïne. Lorsque les berbères se soumirent enfin, tous les mutants furent impitoyablement éliminés, ne restaient que les humains à peau noire comme natifs de la planète.

L'origine du régiment :

Malgré une forte natalité, Quake n'est pas un monde en mesure de fournir un vrai contingent de garde impériale pour l'empire. De son côté, le gouverneur de Tallaïne trouvait le quota de régiments à fournir trop élevé. C'est ainsi qu'il eut l'idée de créer un régiment colonial afin de tricher sur les chiffres de vrais tallaïnois à envoyer à la guerre à l'autre bout de la galaxie : le 24° régiment de Mérian était né.

Le 24° Mérian doit son surnom de « colonial » au fait que ses origines se trouvent dans l'histoire des deux ex-ennemies Tallaïne et Quake. Le contingent de soldats serait fourni par ces deux planètes, et ainsi tout le monde y trouve son parti vis-à-vis de l'empire. De plus, afin de compenser les pertes qu'il subira au front, le régiment est également autorisé à recruter parmi les populations locales et fidèles à l'empire qu'il rencontrera.

L'uniforme :

Le 24° colonial ne possède pas une, mais plusieurs tenues.

L'uniforme originel est largement inspiré de celui des soldats de Tallaïne lors de la guerre coloniale, et hérite en particulier de son casque typique. En fait, on pourrait résumer en disant que les modifications apportées consistent en l'ajout de l'aigle impérial en tant qu'insigne et d'une doublure de tunique à rajouter lorsque la température se rafraîchit. Cette tenue s'est révélée très adaptée pour le combat par temps chaud, voire tempéré, tout en ayant jusqu'au dernier bouton de col fermé, ce qui garantit une allure impeccable en toutes circonstances.

Le casque bombé est typique du régiment et la plupart des hommes sont fiers de le porter car il montre leur appartenance au régiment qu'ils considèrent comme étant d'élite. Hors

des zones de combat, le casque est remplacé par une casquette blanche. Malgré les consignes, cette casquette fut de plus en plus souvent utilisée par les jeunes recrues sur le front car elle autorise un meilleur champ de vision et surtout les bruits n'y résonnent pas. Lors de remontrances faites aux soldats, on cite souvent l'exemple du colonel Gunnerfoe qui est devenu sourd à force de rester stationné à côté d'une batterie d'artillerie avec le casque vissé sur la tête. Le 24° colonial est très discipliné et cette histoire de casque est le seul problème majeur rencontré entre les officiers et les soldats tallainois.

Afin de résoudre ce problème, la hiérarchie eut recours à un subtil stratagème : dans ses statuts, le régiment peut recruter sur différentes planètes, et même intégrer des soldats issus d'autres régiments lorsque leurs formations originelles sont détruites. Le port de l'ancien uniforme du régiment originel, qui était autorisé, est devenu toléré sans plus. On conseille maintenant à ces recrues extra-tallainoises de mettre l'uniforme du régiment, qui est de toute façon le seul à être pourvu par les fourriers. Les soldats non issus de Tallaine ne perçoivent pas le casque colonial, qui devient ainsi le signe distinctif des seuls vrais natifs de la planète originelle. Fiers de leurs origines, les tallainois portent maintenant le casque en toutes circonstances, même hors des zones de combat.

L'uniforme colonial, qui fait la fierté des soldats qui le portent, est interdit aux hommes natifs de Quake ou ayant la peau couleur noire. Pour eux, les fourriers donnent des tuniques de berbères de Quake.

Lors de la création du régiment, l'idée était de préserver la fierté des soldats des deux planètes originelles du régiment, mais elle n'aura fonctionné qu'à moitié. Les tallainois sont bouffis d'orgueil à pouvoir porter leur uniforme en présence des hommes de Quake, mais ces derniers, ne se battant plus pour leur propre liberté, ont bien perdu de leur combativité et nourrissent une grande rancœur vis-à-vis de leurs homologues hautains à peau blanche et qui affichent si ostensiblement une tenue qui fut longtemps celle de l'ennemi.

Organisation et habitudes :

Le 24° colonial est un régiment aristocratique. Ses officiers de haut rang ne peuvent être qu'issus de Tallaine. Les natifs des autres planètes, même les berbères méritants, ne peuvent devenir au mieux que des officiers subalternes.

Étant un plutôt jeune, le 24° colonial n'a encore que peu de traditions. Il fait pourtant figure de corps désuet vis-à-vis des autres régiments de Mérian. Son casque bombé et son équipement rustique – par exemple les canons sont tirés par des mules - y sont sûrement pour quelque chose.

En fait les habitudes du régiment trouvent surtout leurs racines dans la culture tallainoise coloniale. Par exemple ses hommes ont une grande répugnance à entamer un assaut lorsque approche l'heure du thé, ils arborent toujours une discipline et un uniforme impeccable en toutes circonstances, avec des boutons lustrés boutonnés jusqu'au col. Enfin les hommes de Tallaine considèrent tous les autres humains comme inférieurs, particulièrement les berbères de Quake qui sont régulièrement envoyés en première ligne pour éponger les pertes à la place des hommes à peau blanche. En fait, il n'y a que devant un space marine qu'un tallainois ne se sentira pas supérieur. Ce racisme nuit malheureusement à la bonne homogénéité du régiment et l'on a déjà vu des berbères passer en cour martiale pour n'avoir pas assisté un officier tallainois en difficulté, alors qu'ils sont d'excellents camarades pour leurs frères d'armes des autres planètes. Afin de compenser cette mauvaise ambiance, on intègre parfois un berbère à une unité de coloniaux tallainois, et on lui accorde même l'honneur de porter l'arme la plus technologique de l'escouade : le lance-plasma. La fierté du berbère est alors caressée dans le bon sens du poil, mais cela signe souvent son arrêt de mort plutôt que celui d'un homme blanc lorsque l'arme surchauffe.

Le 24° colonial excelle dans les batailles de position sur fronts chauds, surtout si le terrain est dégagé et que son artillerie peut donner toute sa pleine puissance. En revanche, le régiment est inapte à se battre en terrain froid. Non seulement la tenue de combat n'est pas adaptée, mais en plus des expériences ont montré que les berbères sont incapables de survivre à une température inférieure à zéro.

Ce régiment aime les engagements à longue portée, ou les tanks et les armes lourdes sèment la mort dans les rangs ennemis avant qu'il n'approche. Lorsqu'il est à portée de tir, les premiers rangs de conscrits berbères peuvent lancer l'assaut et faucher l'ennemi de leurs poignards courbes pour faire gagner du temps aux glorieux tallainois qui pilonnent l'ennemi depuis l'arrière.

Doctrines :

Discipline de fer.

Escadrons de cavaliers

Pelotons de cadets

Tireurs émérites

Pelotons d'armes lourdes

© *Le Commissaire Sylv1 - 10/2004*

Sacré Codex

Wik (By m00se appearing 0rder) :

Hunter (King Arthur)
Hisokoa (sir Bedevere)
skryler666 (Galahad)
Gwendoline (Patsy)
Le gob (Paysan Syndicaliste)
Greg (Paysan Syndicaliste)
Roland Ostarena (The black knight)
Bubba (Un villageois désireux de brûler une sorcière)
Abaddon666@AOL.com (Un villageois désireux de brûler une sorcière)
Moniqueduche@aol.com (Un villageois désireux de brûler une sorcière)
Ripper (La sorcière)
Jujuoc (Lancelot)
Gavin Thorpe (Dieu)
Guignol (Soldat Français)
Arthobald (Soldat Français)
Julien Baby (Soldat Français)
Ted Benoit (Soldat Français)
Jean Yves Troffigué (Sir robin)
OB1, Tuqajapar, Nicolas Autret (Le chevalier a trois têtes)
PTL et PLT (Zout et Dingo)
Alexgrunt (Servante du château Anthrax)
Slereah (Le borgne de la scène 24)
Waruma (Chef des chevaliers qui font "ni")
Tom Kirby (le roi du château des marécages)
Andy Chambers (Prince Herbert)
Alessio Cavatorre (un garde)
Pete Haines (un garde)
empereur40000@aol.com (Concorde)
Space McQuirck (Un employé de GW)
Paul Sawyer (Un employé de GW)
Juan Diaz (Un employé de GW)
Napoléork (Une vieille villageoise)
Tigrou (Roger the shruberer)
Bukmor (Le dessinateur)
Le com' (Tim le sorcier)
Angel40K (Un chevalier tué par le lapin)
hyihyl pov naz' (Un chevalier tué par le lapin)
Furioso 750 (Un chevalier tué par le lapin)
Pervert God (Brother Maynard)
Kojak (Un moine)
Frère Amadéus (Le collecteur de cadavres)
Manolo (Un snot de Zelist)
L'hérétique (un villageois qui veut se débarrasser d'un grand père)
Pompinello82 (Le grand père)

Toute ressemblance...

La Paillote

(Vue extérieure, les trolls arrivent depuis la plage et voient la paillote - jingle)

Hunter : La Paillote !

Hisokoa : La Paillote !

Skryler666 : La Paillote !

Gwendoline : It's only a mailing list

Hunter : shht ! Trolls, I bid you welcome to your new home. Let us ride to... the Paillote !

(inside the castle, grannies are dancing and singing)

We're grannys of the paillote

In mail whenee'er we're able

We do advices and novel scene

Whith spelling impecable

We mail well here in the paillote

We jam mailbox 'nd hoax and spam a lot

(dance)

We're grannys of the paillote

Our fluff is formidable

But many times we do painting

That are quite unlookable

We're 40k mad in the paillote

We fight with our guts a lot

(dance, outside the paillote a snot prisoner clap his hands, grannys are tap-dancing then a boy perform drums on space marine helmets)

In flamewar we're more than able

Quite indefatigable

Between our fights we sequin vest

And impersonate Rick Priestley

It's a busy life in the paillote

(Solo bass) I have to flame the snot a lot.

Hunter : well, second though, let's not go to the paillote, it is a silly place

Trolls : right

(Pour une raison de commodité du jeune lectorat, les dialogues ont été traduits en français, ce qui explique que le mouvement de lèvres des comédiens ne correspondra pas toujours au texte)

Les modérateurs syndicalistes

Hunter et son fidèle serviteur Gwendoline traversent une lande où des gens travaillent à assembler des bolts.

Il apostrophe quelqu'un qui tire une charrette chargée de munitions.

Hunter : Snot !

X : GMAB !

Hunter : Oh, pardon ! Qui donc habite ce fortin là-bas ?

X : J'ai 15 ans de jeu.

Hunter : quoi ?

X : J'ai 15 ans de jeu, je ne suis pas un snot.

Hunter : J'ignorais votre nom.

X : je m'appelle Le Gob.

Hunter : Je ne savais pas.

Le Gob : Vous n'avez pas cherché à le savoir

Hunter : J'ai dit "le snot" parce que, vu de dos...

Le Gob : Je réprouve ta manière de me traiter avec mépris.

Hunter : Mais je suis le roi des trolls

Le Gob : Le roi des trolls, hein ? Bravo. Comment devient-on troll déjà ? En foutant la merde sur une mailing list, en se croyant supérieur. Ici, pas besoin de roi, c'est une méritocratie, dans lequel les classes laborieuses...

Greg : Te voilà reparti avec ta méritocratie.

Le Gob : C'est pourtant le problème si les listiers...

Hunter : Je vous en prie, braves modérateurs, je dois me hâter. Qui habite dans ce fortin ?

Greg : Personne.

Hunter : Mais qui est votre chef ?

Greg : On n'a pas besoin de chef.

Hunter : Quoi ?

Le Gob : Je l'ai dit, nous sommes une communauté anarcho-virtuelle. Chacun exerce en fonction de ce qu'il sait faire. Les fonctions de nouvelliste, ruleboy, peintre ou modéliste dont les productions sont sanctionnées par les réactions des autres waaaaghers.

Hunter : Suffit ! Taisez-vous !

Greg : Pour qui se prend-t-il ?

Hunter : Je suis le roi des trolls !

Greg : Nous n'avons pas voté pour toi.

Hunter : Je n'ai pas été élu.

Greg : Alors comment as-tu fait pour être roi des trolls ?

Hunter : Mon cerveau supérieur, mon bon sens, mes mails intéressants et irréprochables

Le Gob : Comme si un mongolosnot pouvait créer une communauté viable ! Il faut un cerveau pour ça !

Hunter : Laisse moi causer !

Le Gob : Et si moi aussi je décidais de pourrir les boîtes aux lettres de centaines de listier tout ça parce que je me crois malin ?

Hunter : Laisse moi causer ! (Décide de mordre le mollet du Gob)

Le Gob : Je te modère ! Voilà la violence qu'engendrent les trolls ! Venez voir le troll modéré !

Hunter : Sale con de modérateur !

Le Gob : Et voilà, il se révèle ! Vous avez vu le troll à l'oeuvre ?

(Hunter s'éloigne, dégoûté)

Le Gob : Vous l'avez vu répandre ses insultes ? Vous l'avez vu ?

(Hunter décide de partir fonder LégioUltra)

Le snot vert foncé

(A la recherche de monde pour fonder sa communauté, Hunter traverse une forêt où il voit une scène d'une violence inouïe :

Au détour d'un chemin, deux snots s'affrontent. L'un d'eux, le snot vert foncé mais pas dark angel, sort vainqueur, d'un grand coup d'épée énergétique dans le casque Mk8 chaotique de son adversaire. C'est le moment que choisit Hunter pour sortir de sa cachette et parler)

Hunter : Tu vauX 10 listiers au combat, gentil snot !

Roland Ostarena :

Hunter : Je suis Hunter, le roi des trolls.

Roland Ostarena :

Hunter : Je convie les plus valeureux listiers non GMAB à me rejoindre sur LégioUltra pour parler de 40k dans une ambiance conviviale.

Roland Ostarena :

Hunter : Tu as prouvé ta valeur. Veux-tu nous joindre ?

Roland Ostarena :

Hunter : C'est dommage. Fais comme tu veux.

(Hunter fait un pas en avant pour franchir le ponton sur lequel se tient le snot vert foncé)

Roland Ostarena : On ne passe pas !

Hunter : Quoi ?

Roland Ostarena : On ne passe pas !

Hunter : Je ne veux pas me battre avec toi, gentil snot, mais je dois franchir ce ponton.

Roland Ostarena : Alors tu mourras.

Hunter : En tant que roi des trolls, je t'ordonne de me laisser passer.

Roland Ostarena : Je ne bouge pour personne.

Hunter : Soit !

(Hunter et le snot vert foncé tirent leurs épées énergétiques et tronçonneuse, musique dramatique, après une passe d'arme d'une rare intensité, Hunter coupe le bras gauche de son adversaire)

Hunter : Ecartes toi, valeureux vaincu.

Roland Ostarena : C'est juste une égratignure !

Hunter : Une égratignure ? Ton bras est coupé !

Roland Ostarena : Mais non.

Hunter (montrant le bras au sol) : Et ça c'est quoi alors ?

Roland Ostarena : J'ai connu pire.

Hunter : menteur !

Roland Ostarena : Allez, gros lard, bas toi !

(Nouvelle passe d'arme, Hunter coupe le bras droit de son adversaire)

Hunter : La victoire est à moi !

(il s'agenouille)

Hunter : Merci Maccharius de m'avoir guidé et accordé cette victoire.

(il reçoit un coup de pied en pleine figure, une fois au sol, le snot vert foncé continue à lui envoyer d'autres coups de pied)

Roland Ostarena : Allez ! Je t'attends !

Hunter : Quoi ?

Roland Ostarena : Lèves toi !

Hunter (relevé) : Tu es courageux, mais je suis le vainqueur.

Roland Ostarena : On se dégonfle, hein ?

Hunter : Regardes, stupide snot ! Tu n'as plus de bras !

Roland Ostarena : Mais si j'en ai !

Hunter : Regarde !

Roland Ostarena : Juste une petite blessure. (donne un coup de pied au cul d'Hunter)

Hunter : Arrêtes !

Roland Ostarena (continuant) : Dégonflé ! Dégonflé !

Hunter : Tant pis pour ta jambe. (Coupe la jambe du snot vert foncé)

Roland Ostarena (sautant à cloche pied) : Tu vas me le payer ! Approches !

Hunter : Qu'est ce que tu veux faire ? M'arroser de sang ?

Roland Ostarena (poussant son adversaire du torse) : JE SUIS INVINCIBLE !

Hunter : Tu es cinglé.

Roland Ostarena : Le snot vert foncé triomphe toujours ! J'ai copié ma liste d'armée sur celle du Dep' !

(Hunter coupe la dernière jambe de son adversaire. Au sol, le snot vert foncé regarde ses membres manquants)

Roland Ostarena : OK, match nul.

(Hunter décide de poursuivre son chemin)

Roland Ostarena : Je vois ! On se sauve hein ! Sale chien bleu ! Je vais t'arracher les jambes à coups de dent !

Le village des snots

(Travelling : des adeptus administratum défilent en chantant un cantique)
A.A. : Pie Chambers Domine. Pretsley Eis Requiem. (se frappant le front) * PAF ! *
(Travelling arrière. Des snots exaltés malmènent quelqu'un en hurlant)
Abaddon666@AOL.com : Une grand-mère !
Bubba : Une grand mère !
Moniqueduche@aol.com : Une grand mère !
(Tous les snots) : Une grand mère !
(Tout ce monde arrive devant une estrade ou se tient Hisokoa)
Abaddon666@AOL.com : Nous tenons une grand-mère, nous devons la flammer !
Les snots : Flammons la !
Hisokoa : Comment savez vous que c'est une grand-mère ?
Moniqueduche@aol.com : Ca en a tout l'air !
Les snot : Flammons la !
Hisokoa : amenez-la-moi.
(Les snots font grimper un des leurs, grîmé, sur l'escalier)
Ripper : Je ne suis pas une grand-mère à barbe !
Hisokoa : Mais vous en avez l'air.
Ripper : Ils m'ont déguisé comme ça. Et c'est pas ma barbe, c'est une postiche.
(Hisokoa soulève la barbe et regarde)
Hisokoa : Alors ?
Abaddon666@aol.com : Ok, on a triché pour la barbe.
Hisokoa : La barbe ?
Abaddon666@AOL.com : et l'armure Mk6 en carton. Mais c'est une grand-mère !
Les snots : Flammons la !
Hisokoa : C'est vous qui l'avez déguisé alors ?
Les snots : Non ! Non ! Non..... Oui, oui, un petit peu.
Abaddon666@AOL.com : Mais elle a un gros nez !
Hisokoa : Qu'est ce qui vous fait dire que c'est une grande mère ?
Bubba : Elle m'a raconté du fluff V2 !
Hisokoa : De la V2 ?
Bubba (confus et honteux) : Oui, mais c'est pas de la V3....
Moniqueduche@aol.com : Flammons la !
Les snots : Flammons la !
(Travelling arrière, Hunter entre dans le village et observe la scène silencieusement)
Hisokoa : Du calme ! Il y a un moyen de savoir si c'est une grand-mère.
Abaddon666@aol.com : Vraiment ? Mais comment ?
Hisokoa : Que faites vous des grand-mères ?
Les snots : On les flamme !
Hisokoa : Et en dehors des grand-mères, que flammez vous ?
Abaddon666@aol.com : Plus de grand-mères !
Bubba : Shhht !
Moniqueduche@aol.com : Le bois !
Hisokoa : Donc, pourquoi les grand-mères sont-elles inflammables ?
Les snots :

Bubba : Parce qu'elles sont faites en bois ?
Hisokoa : Très bien ! Comment pouvons-nous savoir si elle est en bois ?
Abaddon666@aol.com : En s'en servant pour faire un pont !
Hisokoa : Mais n'existe-t-il pas des ponts en plastacier ?
Abaddon666@aol.com : Ah oui....
Hisokoa : Le bois coule-t-il dans l'eau ?
Moniqueduche@aol.com : Non, il flotte !
Abaddon666@aol.com : Jetons la dans la mare !
Hisokoa : Qu'est ce qui flotte également dans l'eau ?
Abaddon666@aol.com : Une boîte de ration !
Moniqueduche@aol.com : Un casque !
Bubba : Des tout petits bolts ?
Abaddon666@aol.com : De l'adamantium ?
Moniqueduche@aol.com : Du sang d'ork ?
Bubba : Un Leman russ ?
Abaddon666@aol.com : Un terminator ?
Hunter : UNE CHIMERE !
Hisokoa (se tourne vers Hunter) : Exactement ! (Se retourne vers les snots) Donc, logiquement...
Abaddon666@aol.com : Si elle pèse... le même poids qu'une chimère.... elle est faite en bois!
Hisokoa : Et donc ?
Les snots :
Moniqueduche@aol.com : Une grand-mère !

Les snots : Une grand-mère !
Hisokoa : Utilisons les grandes balances !
(La foule se dirige vers une balance avec d'énormes plateaux. Sur l'un d'eux se trouve une chimère. Ripper est placé sur l'autre sans ménagement)
Hisokoa : Enlevez les cales !
(Les plateaux oscillent doucement, puis s'équilibrent)
Les snots : Une grand-mère ! Flammons la !
Ripper : Ils m'ont bien eu !
(les snots entraînent Ripper vers un destin peu enviable, seuls Hunter et Hisokoa restent)
Hisokoa : Qui êtes-vous, qui connaissez la science des blindés ?
Hunter : Je suis Hunter, roi des trolls !
Hisokoa (s'agenouillant) : Mon seigneur !
Hunter : Gentil Troll, veux-tu me rejoindre sur LégioUltra et parler de 40k dans une ambiance conviviale ?
Hisokoa : Commandeur, c'est trop d'honneur !

(Ainsi Hisokoa rejoignit-il la confrérie des trolls. D'autres, aux noms honnis, les rejoignirent: Jujuoc, le brave; Skryler666 le pur, et Jean Yves Troffigué, le pas aussi brave que Jujuoc. Leurs faits resteront dans les annales de la French Waaagh)

Gavin Thorpe

(Hunter et ses trolls avançaient dans la lande quand, tout à coup, venant du ciel, une voix impérieuse se fit entendre :)
Gavin Thorpe : Hunter ! Hunter ! Roi des trolls !
(Hunter et ses trolls sortent leurs carnets d'autographes de leur poche)
GT : Pas de Q&A ! Je déteste ça, ça demande réflexion et n'augmente pas mon salaire pour autant !
Hunter : Mais ce sont des autographes !
GT : A chaque fois que j'apparais quelque part j'entends "Oh mon idole !" ou "Tu es un pro !". Qu'est ce que tu fais maintenant ?
Hunter : Je sors mon appareil photo.
GT : Ne le fais pas ! C'est comme ces "Waaaagh" hurlés dans les games days. Ça me déprime ! Maintenant écoutes moi !
Hunter : Oui ?
GT : Bien. Hunter, roi des trolls, je vais confier à tes gusses de LégioUltra une mission qui les montrera en exemple en cette période troublée.
Hunter : Quelle bonne idée.
GT : Bien sûr que c'est une bonne idée ! Regardes, Hunter. Ceci est le cheese codex (dans le ciel un codex inconnu de la vente remplace le visage de Gavin Thorpe) Regardes bien Hunter, car votre tâche sacrée est de retrouver ce codex. C'est ta mission Hunter. La quête du cheese codex.
(les nuages se referment dans le ciel, musique d'ambiance à 2 balles comme on en a dans les magasins GW)
Jujuoc : Une bénédiction ! Une bénédiction de Thorpe !
Skryler666 : Thorpe soit loué !
(Intermède, des séraphims parcourent le ciel en jouant de la trompette. Deux marines d'assaut écrivent au pistolet plasma le titre "La quête du cheese codex" dans le ciel)

Le fortin bezakien

(Hunter et ses trolls arrivent en bas des murailles d'un fortin. Gwendoline donne un coup de klaxon pour annoncer leur arrivée)

Hunter : Hey !

(Silence)

Hunter : Hey !

(Une tête apparaît en haut des murailles)

Guignol : Qui va là ?

Hunter : Je suis le roi Hunter, et voici mes trolls de LégioUltra. à qui appartient ce fortin ?

Guignol : A mon maître le Déprédador

Hunter : Vas dire à ton maître que Gavin Thorpe nous a choisi pour accomplir une mission sacrée et que s'il nous donne l'hospitalité pour la nuit, il pourra nous joindre dans la quête du cheese codex.

Guignol : Je vais lui demander, mais je ne pense pas qu'il sera intéressé. Il en a déjà un, vous voyez ?

Hunter : Hein ?

Skryler666 : Il dit qu'il en a déjà un.

Hunter : Vous en êtes sûr ?

Guignol : Oh oui, il est très beau d'ailleurs ! (Se retourne vers l'intérieur des murailles et glisse à ses camarades bezakiens) Je lui ai dit qu'on en a déjà un. (Pouffements de rire des bezakiens)

Hunter : Ben... euh... peut-on le voir ?

Guignol : Pas question ! Idiots de trolls !

Hunter : Et vous, qu'êtes-vous donc ?

Guignol : Je suis bezakien ! Ou croyez vous que j'aurais péché cet abominable accent ?

Skryler666 : Et que faites-vous ici ?

Guignol : Occupez vous de vos affaires !

Hunter : Si vous ne nous montrez pas ce codex, nous prendrons votre fortin par la force.

Guignol : On n'a pas peur de vous, crétins de trolls ! Allez vous faire voir sur un forum kwiel, tas d'idiots ! Je chie sur le soi-disant roi Hunter et ses sous-merdes de pantins trolls. (Tire la langue et joue du tambourin sur son casque)

Skryler666 : Quel étrange personnage !

Hunter : Maintenant écoute mon gars....

Guignol : Je ne veux plus te parler d'avantage, mongolotroll, semi-lurker de merde. Je vous pète à la gueule à tous. Votre mère et votre père vous laissent la connexion internet à tort.

Skryler666 : Y a-t-il quelqu'un d'autre à qui l'on pourrait causer ici ?

Guignol : Non ! Maintenant cassez vous ou je vous insulte encore !

Hunter : C'est votre dernière chance, j'ai été plus que conciliant....

Guignol (à ses camarades bezakiens) : Faites chier le whirlwind !

Arthobald : Quoi ?

Guignol : Faites chier le whirlwind !

Hunter : Si vous refusez d'accéder à notre requête, alors

(Bruit d'élastique, un whirlwind s'élève dans les airs et retombe sur un troll)

Hunter : Ok ! Chargez !

(Les trolls attaquent les murailles avec leurs épées tronçonneuses, du haut des murailles, les bezakiens leur jettent des pièces d'armure marine, des bouts de chenille, des truks et des casques eldars)

Hunter : Sauve qui peut !

(Les trolls se replient à l'abri derrière un monticule)

Jujuoc : Je les taillerai en pièces !

Hunter : Non ! Non !

Hisokoa : Commandeur, j'ai un plan....

L'eldar de Troie

(Plan extérieur, le bezakien Guignol est toujours en haut de sa muraille, intrigué par des bruits étranges de scierie qui sortent de la forêt, plan rapproché sur la roue en bois d'une machine de guerre qui avance en grinçant, puis zoom arrière jusqu'à ce qu'on voit les trolls pousser un eldar géant en bois jusqu'au pied du fortin. La caméra re-zoome un instant sur Guignol qui fait des grimaces pas possibles en voyant ça puis revient à la porte d'entrée du fortin)

Ted Benoit (ouvre la porte, passe la tête, jette un oeil au-dehors et rentre dans le fortin) : C'est un zoneille, un zoneille de bois !

Julien Baby : Quoi ?

(Les bezakiens passent tous la tête par la porte et regardent)

Ted Benoit : C'est un zoneille

Julien Baby : Quoi ?

Ted Benoit : Un eldar !

Julien Baby : Oh ! Un cadeau !

Ted Benoit : Oui, oui, allons-y !

(Les bezakiens sortent du fortin et poussent l'eldar de bois pour le rentrer, les trolls discutent cachés derrière des fourrés)

Hunter : Et maintenant ?

Hisokoa : Maintenant, Jujuoc, Skryler666 et moi attendons la nuit puis nous surgissons de l'eldar pour prendre les bezakiens par surprise mais aussi complètement désarmés.

Hunter (regardant Jujoc et Skryler666 à ses cotés dans les fourrés) : Qui donc ?

Hisokoa : Jujuoc, Skryler666 et moi.... nous surgissons de l'eldar et

Hunter (se tenant la tête) : Oh non.

Hisokoa (réalisant sa connerie) : Oh, euh... Si nous recommencions avec un gretchin de bois ?

(Hunter donne une baffe à Hisokoa)

Boing ! (L'eldar de bois s'envole du fortin dans un gros bruit de ressort et retombe sur un troll)

La légende de Jean Yves Troffigué

(Quittant ses compagnons, JYT partit vers le nord, dans son VDR surpuissant avec autoradio intelligent incorporé.)

Autoradio (chantant) : Vaillamment JYT s'éloigne de légioUltra. Il ne craint point la mort, brave JYT. même si elle doit transformer son VDR à 1700 points en une carcasse fumante, brave brave brave JYT. Il n'appréhende point de voir ses sand wolves hachés menus, ou de voir Arsinoë complètement évincé. De s'faire carboniser ou d'voir une GMAB...

JYT : STOP ! Restons en à ce couplet cher autoradio ! Un triste spectacle semble nous attendre.

(Effectivement des corps de trolls démembrés se trouvent un peu partout, soudain une grand-mère tricéphale apparaît)

OB1, Tuqajapar, Nicolas Autret (en même temps) : HALTE ! Qui es-tu ?

Autoradio (chantant) : C'est le valeureux JYT qui

JYT : TAIS TOI ! Personne, euh.... je ne fais que passer euh ...

OB1, Tuqajapar, Nicolas Autret (en même temps) : Que veux-tu ?

Autoradio (chantant) : Se battre avec ...

JYT : TAIS TOI ! Non, euh, rien, juste aller de l'autre côté.

OB1, Tuqajapar, Nicolas Autret (en même temps) : Je crois que tu ne peux pas.

JYT : A vrai dire je suis un troll de LégioUltra

OB1, Tuqajapar, Nicolas Autret (en même temps) : Tu es un troll de LégioUltra ?

JYT : EUh... oui

OB1 : Alors je dois te flammer.

Nicolas Autret : Vraiment ?

Tuqajapar : Je ne crois pas.

Nicolas Autret : Alors que faire ?

OB1 : Flammons le

Tuqajapar : Allez, sois gentil un peu !

OB1 : Oh tais toi !

JYT : Peut être que ...

OB1 : Silence ! Allez, sors- moi ce flammer que je lui crame la tête !

Tuqajapar : Oh ! Tu n'as qu'à cramer la tienne !

Nicolas Autret : Oui, fais nous cette faveur !

OB1 : Quoi ?

Tuqajapar : Oui, tu es toujours à brailler !

Nicolas Autret : Tu as de la chance, tu n'es pas à côté de lui.

OB1 : Qu'insinues-tu ?

Nicolas Autret : Tu ronfles !

OB1 : Oh, c'est pas vrai ! Et toi de toute façon tu pues de la bouche !

Nicolas Autret : C'est normal, tu ne me broses jamais les dents !

Tuqajapar : Oh, arrêtons de nous disputer et allons prendre le thé !

OB1 : Ok, ok, flammons le d'abord, et prenons du thé et des biscuits.

Nicolas Autret : Oui !

Tuqajapar : Oh non, pas des biscuits.

OB1 : Ok, ok, pas de biscuits, mais flammons le quand même !

Tuqajapar, Nicolas Autret (en même temps) : D'accord !

(Plan arrière, la caméra montre la grand-mère tricéphale toute seule)

OB1 : Il s'est sauvé !

Tuqajapar : Oui, il a filé !

(Plan extérieur, JYT suit sa route dans son VDR)

Autoradio (chantant) : Vaillamment JYT a pris la fuite.

JYT : Non !

Autoradio (chantant) : Vaillamment a fuit a fuit

JYT : C'est pas vrai !

Autoradio (chantant) : A peine le danger est-il arrivé qu'il a disparu bravement

JYT : Mais non !

.....

La légende de Skryler666

(remixée avec l'aide du PTL lui-même)

(Scène extérieure, Skryler666 avance tout seul dans les bois, épuisé et blessé, de nuit et sous la pluie, soudain il voit un bunker irradiant l'image du cheese codex)

Skyrler666 (frappant à la porte) : Ouvrez la porte ! Ouvrez la porte ! Au nom du roi Hunter ouvrez cette porte !

(La porte s'ouvre et Skryler666 s'effondre à l'intérieur du bunker)

Prince Tharr-Louz : Zigue. Sois le bienvenu, gentil mongolotroll, au bunker Anthrax.

Skryler666 : Le bunker Anthrax ?

P T-L (fait la moue) : Oui. Un nom à con, certes. Oh, mais nous serons kewl et répondrons à tous, tous tes désirs.

Skryler666 : Vous êtes les gardiennes du cheese codex ?

P T-L : Le quoi ?

Skryler666 : Le codex. Est-il ici ?

P T-L : Oh, mais tu es fatigué, et tu dois te reposer un peu. Alexgrunt !

Alexgrunt : Oui Prince Tharr-Louz ?

P T-L : Prépare un lit pour notre parasite de merdre.

Alexgrunt : Oh merci, merci mon prince.

P T-L (souriant) : Allez, au large, culteux ! (à Skryler) Ici les anus sont doux, tièdes et très très profonds.

Skryler666 : Oui, écoutez, je, je ...

P T-L : Quel est ton pseudo, troll de mes deux ?

Skryler666 : Je suis.. Skryler666... le pur.

P T-L (se frottant contre skryler) : Moi je suis le prince Tharr-Louz. Oh, mais viens donc !

Skryler666 : Non, s'il vous plaît, au nom de Thorpe montrez- moi le codex !

P T-L : Oh, mais tu as trop souffert, tu délires !

Skryler666 : Non, je l'ai vu, il est ici !

P T-L : Mais tu ne serais pas grossier au point de refuser notre hospitalité ?

Skryler666 : Heu.... Grmbl grmoumf.

P T-L : Oh, j'ai peur que notre vie te paraisse bien ennuyeuse comparée à la tienne. Nous sommes 150 androgynes Slaanesheux de 9 à 99 ans, seuls dans ce fortin et sans personne pour nous enculer en close ou tout court. Sans autre occupation que de nous caresser, danser le disco et dessiner des icônes luxurieuses. Notre ordinaire compte bien peu de trisosnotrolls. Viens, viens donc t'allonger ici. Oh, mais tu es blessé !

Skryler666 : Non, non, ce n'est rien.

P T-L : Mais le médecin doit t'examiner ! S'il te plaît, allonges-toi !

(Frappe dans ses mains, Alexgrunt apparaît dans une musique de harpe)

Alexgrunt : Alors, quel est le problème ?

Skryler666 : Il est médecin ?

P T-L : euh... il a eu une formation de base. Allons, détends toi ! Médecin Alexgrunt, pratiquez votre art.

(Alexgrunt monte sur le lit et commence à défaire l'armure de Skryler666 au niveau de la ceinture)

Alexgrunt : Allons, tendez votre pénis un peu.

Skryler666 : Vous êtes sûr que c'est nécessaire ?

Alexgrunt : Je dois examiner.

Skryler666 : Mais tout va bien de ce côté.

Alexgrunt : S'il vous plaît, Je suis médecin.

Skryler666 (sursaute et se relève) : Oh, cela ne se peut ! Je ne tomberais pas dans le culte de Slaanesh !

Alexgrunt : Retournez au lit, tout de suite !

Skryler666 : Ne me tentez pas plus longtemps ! J'ai vu le codex !

Alexgrunt : Il n'y a pas de vrai codex ici.

Skryler666 : Je l'ai vu ! Je l'ai vu ! (S'enfuit de la chambre) Je l'ai....

Les 20 démonettes nues dans la pièce d'à côté (susurrant doucement) : Zigue-meuh !

Démonette1 (souriant gentiment) : Zigue

Démonette2 (se rapprochant de Skryler) : Zigue

Démonette3 (le caressant doucement de sa pince) : Zigue

(Skryler quitte la pièce sur la pointe des pieds, soudain quelqu'un apparaît dans l'encadrement de la porte)

Skryler666 : Prince Tharr-Louz !

Princesse La Toya : Non, moi je suis la princesse La Toya, la soeur jumelle du prince Tharr-Louz.

Skryler666 (tentant de passer) : Excusez- moi.

PLT : Ou vas-tu ?

Skryler666 : J'ai vu le codex. Je l'ai vu, ici, dans ce bunker !

PLT : Oh non ! Non ! Méchant, méchant Prince Tharr-Louz !

Skryler666 : Qu'y a-t-il ?

PLT : Le vilain, méchant Prince Tharr-Louz ! Il a allumé notre fanal à l'image du cheese codex. Ce n'est pas la première fois qu'il le fait.
 Skryler666 : Ce n'est pas le vrai codex ?
 PLT : Oh, vilain, méchant, affreux, mauvais Prince Tharr-Louz. Oh c'est un méchant personnage et il doit être puni ! (Retourne dans la pièce aux démonettes, entraînant Skryler avec elle) A Anthrax, celui qui allume le fanal à l'image du codex doit être ligoté sur un lit et recevoir un poing enfoncé dans le cul !
 Les démonettes : Le fist-fucking !
 PLT : Quand tu l'auras bien fist-fucké, tu lui feras subir les derniers outrages, après... ce sera mon tour.
 Alexgrunt et les démonettes : Et moi ! Et moi ! Et puis moi !
 PLT : Oui ! Un fist-fucking pour tout le monde ! Ce sera la soirée disco-fist-fucking ! Nous méritons tous un bon enclavage !
 Alexgrunt et les démonettes : Oui ! Oui ! Oui !
 PLT : Et après le fist-fucking, l'überexplosage rectal !
 Alexgrunt et les démonettes : Oui ! Oui ! Oui !
 Skryler666 : Je crois que je peux rester quelques temps.
 Jujuoc (faisant irruption dans la pièce avec d'autres trolls armés) : Skryler ! Vite ! Vite !
 Skryler666 : Pourquoi ?
 Jujuoc : Tu es en grand danger !
 Skryler666 : Mais pas du tout !
 PLT : S'il vous plaît
 Jujuoc : Silence, tentatrice !
 Skryler666 : Son point de vue se défend.
 Jujuoc : Allez ! Allez, nous protégeons ta retraite !
 Skryler666 (entraîné par Jujuoc) : Mais je ne risque rien ! Je peux toutes les enculer en close s'il le faut.
 PLT (les suivant) : Oui, laissez-le nous enculer !
 Jujuoc (poussant son collègue) : Dépêches toi !
 Skryler666 : J'en fais mon affaire, et en douceur !
 PLT : Oui, laissez-le en faire son affaire !
 Skryler666 (toujours poussé) : Après tout, elles ne sont que 150 !
 PLT : Oui, il nous enculera, on n'a aucune chance ! (les voyant sortir) Oh, merde !
 (plan extérieur, les trolls sont hors du château, Jujuoc entraîne toujours Skryler666 par le bras)

Scène 24

Hunter : Et ce commissaire, il a vu le codex ?
 Slereah : Hi ! Hi ! Hi ! Ha ! Ha ! Hou !
 Hunter : Où habite-t-il ? Snot à grosse tête, ou habite-t-il ?
 Slereah : Hi hi ! Il connaît une caverne, une caverne où aucun boy n'est entré.
 Hunter : Et le codex, le codex est là ?
 Slereah : Il y a un danger, car au-delà de la caverne, se trouve l'abîme du fluff V3, qu'aucun boy n'a jamais franchie.
 Hunter : Mais le codex ? Où est le codex ?
 Slereah : Cherchez d'abord le pont du Rogue Trader.
 Hunter : Le pont du Rogue Trader qui conduit au codex ?
 Slereah (en disparaissant) : Hi ! Hi ! Hi ! Ha ! Ha ! Hou !
 (Fondu arrière, Hunter et Hisokoa se retrouvent seuls dans une forêt brumeuse)

Les marines qui font Cui.

(Hunter et Hisokoa avancent dans une forêt brumeuse, autour d'eux ils aperçoivent parfois de furtives et inquiétantes armures marines bleues et jaunes)

Waruma : Cui !

Marines qui font Cui : Cui ! Cui ! Cui !

Waruma : Nous sommes les marines qui font Cui !

Hunter : Non ! Pas les marines qui font Cui !

Waruma : eux-mêmes !

Hisokoa : Qui sont-ils ?

Waruma : Nous sommes les gardiens des mots sacrés. Cui bleu et Cui rose.

Hunter : On a rarement l'occasion de les entendre faire leurs cui-sons une deuxième fois.

Hisokoa : Ils sont trop forres !

Waruma : Les marines qui font Cui exigent un sacrifice.

Hunter : Marines qui font Cui, nous sommes de simples voyageurs, nous cherchons le commissaire qui vit au-delà de la forêt.

Waruma : Cui !

Marines qui font Cui : Cui ! Cui ! Cui !

Waruma : Nous répèterons Cui tant que vous ne vous exécuterez pas.

Hunter : Mais que voulez-vous ?

Waruma : Nous voulons une table de jeu.

(Accord angoissant pour l'ambiance, Hunter et Hisokoa sont étourdis par la demande)

Hunter : Un quoi ?

Waruma : Cui !

Marines qui font Cui : Cui ! Cui ! Cui !

Hunter : Ah ! Ah ! S'il vous plait, assez ! Nous vous trouverons une table de jeu.

Waruma : Revenez avec une table de jeu, sinon vous ne traverserez pas cette forêt... vivants.

Hunter : Marines qui font Cui, vous êtes justes et équitables, et nous reviendrons avec une table de jeu.

Waruma : Une qui soit jolie.

Hunter : Bien sur.

Waruma : Et pas trop chère.

Hunter : Oui

Waruma : Maintenant.... allez !

La légende de Jujuoc

Tom Kirby (montrant Lenton par la fenêtre) : Un jour tout cela sera à toi !
Andy Chambers : Quoi ? Les rideaux ?
T.K. : Non, tout ce que tu peux voir, au-delà des habitations d'ouvriers et de la fonderie Games Workshop. Tu auras les actions de tout cela.
A.C. : Mais papa....
T.K. : Patron, mon gars.
A.C. : je ne veux rien de tout ça.
T.K. : Ecoutes, j'ai bâti cette entreprise à partir de rien. Ici ce n'était qu'une banlieue miteuse parmi d'autres. Des actionnaires ont dit que j'étais cinglé de m'implanter ici. Mais j'ai monté ma première boîte. Juste pour leur montrer. Elle a coulé. Alors j'en ai monté une autre, qui a brûlé. Puis une troisième, qui a fait faillite et qu'un incendie a ravagé, mais la quatrième a tenu bon, et elle te reviendra un jour. Une solide entreprise en pleine santé financière.
A.C. : Mais je ne veux rien de tout ça. Je préfère
T.K. : Tu préfères quoi ?
A.C. : Je préfère, simplement glander (musique tropicale, de plantureuses vahinés apportent des punchs).
T.K. : Arrêtez, arrêtez, personne ne glandera ici en ma présence. Dans 20 minutes, tu vas épouser la fille du PDG de Wizards of the coast, la plus grosse boîte de jeux mondiale.
A.C. : Mais je ne veux pas être patron...
T.K. : Ecoutes, Alice...
A.C. : Andy.
T.K. : Andy. Notre boîte fait une fuite en avant avec sa clientèle. Nous avons besoin de nous élargir.
A.C. : Mais je ne l'aime pas.
T.K. : Tu ne l'aimes pas ? Qu'est ce qui ne va pas avec elle ? Elle est belle, elle est riche, elle a de grooosses.... parts de marché.
A.C. : Oui, mais la fille que je voudrais épouser.... aura un petit quelque chose de spécial (musique tropicale, de plantureuses vahinés apportent des punchs)
T.K. : Arrêtez ! Arrêtez ! (Attrape Andy par le col) Tu vas épouser miss WOTC, autant te faire à cette idée ! Gardes ! Andy ne doit pas sortir que je ne vienne le chercher.
Alessio Cavatorre : Nou pas sourtir, même si vous venez le dchérché.
Pete Haines : Hic !
T.K. : Non, non, pas avant que je ne vienne.
A.Ca. : Avant qué vous vénié, nous né devons pas dzentré.
T.K. : Non, vous restez ici et il ne doit pas sortir.
A.Ca : Ma é vous viendré le dchérché.
P.H. : Hic !
T.K. : Ok
A.Ca : Tout cé qué nous devons fare, c'est l'empéché dé rentrer.
T.K. : Non, non, l'empêcher de sortir.
A.Ca : L'empéché de sortir, ecco !
T.K. : C'est bon ?
P.H. : Hic !
A.Ca : Ma si si si, euhhh, si nous, euhhhh, si.....
T.K. : C'est pourtant simple : vous restez là et vous l'empêchez de sortir de la pièce. Ok ?
P.H. : Hic !
A.Ca : Ma, d'jé oublié, est ce qu'il po dzsortir avec nous ?
T.K. : Non, vous le gardez ici et vous assurez que....
A.Ca : Oh si, é nous lé gardons dzici. Ma s'il veut dzsortir avéc nous.....
T.K. : Vous le gardez ici.
A.Ca : Jousqu'à cé qué vous ou quelqu'un d'autre....
T.K. : Pas quelqu'un d'autre, moi seul !
A.Ca : Solo Voi.
P.H. : Hic !
T.K. : Revienne.
A.Ca : Révienne.
T.K. : C'est bon ?
A.Ca : Dcé bon, nous attendons dzici qué vous révénniez lé dchérché.
T.K. : Et vous vous assurez qu'il ne sorte pas.
A.Ca : Quoi ?
T.K. : Vous vous assurez qu'il ne sorte pas.
A.Ca : Andy Dchambérs ?
T.K. : Oui, vous l'empêchez de sortir !
A.Ca : Ah, si, bien soure ! Jé croyais qué vous parlié dé loui. (montre Pete Haine). Ça mé paréssait supido aussi dé gardé oune garde !
T.K. : Est ce que c'est clair ?
P.H. : Hic !
A.Ca : Oh, si, tout à fait, no problémo.
(Tom Kirby sort de la pièce, les gardes lui emboîtent le pas)

T.K. : Où allez vous ?
A.Ca : Ma nous vous dsouivons !
T.K. : Non, je veux que vous restiez ici et vous l'empêchez de sortir.
A.Ca : Oh, si, perfetto (Reprend sa place)
A.C. : Patroooon.....
T.K. : Tais toi et enfiles ce costume ! (sort)
(Musique tropicale, de plantureuses vahinés apportent des punchs)
T.K. (rentre précipitamment) : Et pas de glandage !
P.H. : Hic !
T.K. : Oharrête de boire du pinard !
(Tom Kirby sort. Silence. Andy Chambers regarde le bolter pendu au mur et le parchemin vierge sur la table. Il écrit vite fait un message sur le parchemin, l'air innocent. Alessio Cavatorre et Pete Haines lui sourient bêtement. Chambers introduit le parchemin dans le bolter et tire par la fenêtre, au jugé.)
Pendant ce temps, Jujuoc et son valet empereur40000@aol.com passent tranquillement dans les alentours. Soudain, un bolt entouré d'un parchemin perfore la poitrine d'Empereur40000.
Empereur40000 : Un message pour vous, seigneur !
Jujuoc : Empereur, dis- moi quelque chose !
(Silence, Jujuoc déplie le message et le lit)
Jujuoc : A celui qui trouve ce message, mon patron me retient captif et veut me marier contre mon gré, siouplé, siouplé, allez allez j'ten prrrrrrrrie viens me sauver. Je suis au QG de l'entreprise de Lenton. Un signe du ciel sur le chemin du cheese codex ! Brave, brave empereur40000, tu ne seras pas mort en vain !
Empereur40000 : Euh... je ne suis pas tout à fait mort, seigneur.
Jujuoc : Alors tu n'auras pas été mortellement blessé en vain.
Empereur40000 : Je crois que je m'en remettrais, seigneur.
Jujuoc : Ah, je vois...
Empereur40000 : Vraiment, je crois que je peux venir avec vous.
Jujuoc : Non, restes ici, Empereur40000, je t'enverrais du secours dès que j'aurais accompli ce fait d'armes dans mon style..... euh....
Empereur40000 : Bourrin, seigneur ?
Jujuoc : Exactement !
Empereur40000 : Je me sens bien maintenant, je pense que....
Jujuoc : A bientôt, Empereur40000 ! (File en courant dans la direction d'où venait le bolt)
Empereur40000 : Toujours allongé sur le sol avec le bolt dans l'épaule : Euh.... je vais vous attendre ici, seigneur.

Au secours d'Andy Chambers

(Au château, la fête bat son plein, miss WOTC se prépare pour la noce et les invités affluent de partout. Les deux gardes de faction à l'entrée voient approcher un berserk de loin. Soudain, il est sur eux et les découpe en deux, puis il se fraye un chemin jusqu'au bureau d'Andy Chambers en massacrant sur son passage invités, personnel de bureau, gardes et mobilier. Il entre en décapitant Pete Haines)

Alessio Cavatorre : Nous né devons pas dzentré dans cette pièce.... Argh !

Jujuoc : Oh zoneille captif, je suis ton humble servant jujuoc@aol.com, et je viens t'apporter (lève les yeux) Oh ! Pardon !

Andy Chambers : Tu as reçu mon message !

Jujuoc : Et Bien, j'ai reçu un message, euh...

A.C. : Tu es venu me sauver !

Jujuoc : Ben, à vrai dire, euh....

A.C. : Je savais que quelqu'un viendrait, que quelqu'un..... (Musique tropicale, de plantureuses vahinés apportent des punches)

Tom Kirby : Arrêtez ça ! Arrêtez ! Qui es-tu ?

A.C. : Je suis ton employé.

T.K. : Non, pas toi !

Jujuoc : Je suis jujuoc, monsieur.

A.C. : Il est venu me délivrer, patron.

Jujuoc : N'exagérons rien.

T.K. : Tu as tué tous ces employés ?

Jujuoc : Euh.... désolé.

T.K. : Ils me coûtent un SMIC chacun !

Jujuoc : Je suis navré, je peux tout expliquer.

A.C. : Ne te laisse pas impressionner ! J'ai déjà tressé une corde. (Déroule sa corde et la passe par la fenêtre)

T.K. : Vous m'avez occis 8 actionnaires !

Jujuoc : J'ai cru que votre employé était un zoneille.

T.K. : Erreur compréhensible.

A.C. (passant par la fenêtre avec sa corde) : Pressons Jujuoc ! Pressons !

T.K. : Tais toi ! Tu as aussi tué le père de la mariée !

Jujuoc : Oh, mais je ne voulais pas.

T.K. : Tu ne voulais pas lui passer ta hache en travers de la tête !

Jujuoc : Oh, j'espère qu'il s'en remet.

T.K. : Et tu as donné un coup de pied dans la poitrine de la mariée !

Jujuoc : Je traversais la forêt, venant de la trollie, quand....

T.K. : Tu es un troll ?

A.C. (juste sa tête dépasse de la fenêtre) : Pressons, seigneur Jujuoc !

Jujuoc : Je suis un troll du roi Hunter.

T.K. : Bel endroit, la trollie, surtout pour élever des snots de merde.

Jujuoc : Oui.

A.C. (qui n'est plus visible par la fenêtre) : Je t'attends, vite !

T.K. : Me permet tu de t'offrir une partie de démo de la V4 ?

Jujuoc : Oh ! C'est très gentil à vous !

A.C. : Je t'attends !

Jujuoc : Tu fais preuve de compréhension

(Tom Kirby coupe la corde, assurant à Andy une chute vertigineuse)

Jujuoc : Mon style bourrin m'entraîne parfois à certains excès.

T.K. : N'en parlons plus !

(Kirby et Jujuoc quittent la pièce, dehors on entend un bruit de chute)

La noce

(Plan sur les bureaux de Lenton, des gens blessés gisent partout, Kirby descend les escaliers en compagnie de Jujuoc, tout en lui expliquant en quoi les règles de la V4 sont plus mieux. Les employés encore valides reconnaissant Jujuoc hurlent leur rage et se jettent sur lui, le massacre recommence)

Tom Kirby : ASSEZ ! ASSEZ ! ARRETEZ ! (Attrape Jujuoc par le bras)

Jujuoc : Désolé, désolé, vous voyez, je me laisse emporter. Désolé tout le monde !

Space McQuirck : Il a bousillé la machine à café !

Les employés : Ooooooh !

T.K. : Calme, s'il vous plaît, calme ! Voici Jujuoc de la cour du roi Hunter, un troll qui a des relations. Il est mon invité particulier aujourd'hui.

Jujuoc : Salut.

Paul Sawyer : Il a piétiné mon sandwich !

Les employés : Ooooooh !

T.K. : S'il vous plaît, s'il vous plaît ! C'est censé être une journée joyeuse ! Inutile de se chamailler pour de telles broutilles. Nous sommes ici réunis pour assister à l'union de deux jeunes personnes par les liens sacrés du mariage. Malheureusement, l'un d'entre eux, mon employé Andy Chambers a fait une chute mortelle. Mais si j'ai perdu un employé, j'ai surtout gagné une fille. (Les employés applaudissent) Car après la mort tragique de son père

....

Juan Diaz : Il n'est pas encore mort !

T.K. : Après la blessure mortelle infligée à son père...

J.D. : Il va beaucoup mieux !

(Kirby fait un signe de tête à Graham McNeill)

T.K. : Alors que son père, alors qu'il semblait se rétablir, (Mc Neill se fraye un chemin dans la foule, l'épée énergétique à la main), sentit soudain la main de la mort se refermer sur lui (McNeill tue le PDG de WOTC) ...

J.D. : Il est mort !

T.K. : ... je veux être pour sa fille unique comme un vrai père, au sens le plus légal du terme. Et je suis sûr que l'union entre miss WOTC et le brave, mais terrible seigneur jujuoc de trollie....

Jujuoc : Quoi ?

J.D. : Regardez ! Andy !

(empereur40000 entre, tenant Chambers dans ses bras)

Les employés : Ooooooh !

Empereur40000 : Il n'est pas tout à fait mort !

Andy Chambers : Oooooh ! Je me sens beaucoup mieux.

T.K. : Tu es tombé de la fenêtre de mon bureau !

A.C. : J'ai été sauvé au dernier moment

T.K. : Oh !

A.C. : Je vais raconter en glandant

(Musique tropicale, de plantureuses vahinés distribuent des punchs et des joints à tout le monde)

T.K. : Non ! Pas comme ça ! Arrêtez !

Les employés (fumant les joints et buvant les punchs) : il va nous dire, il va nous dire !

Empereur40000 : Vite, seigneur ! Par ici !

Jujuoc : Non, ce n'est pas mon style ! Mon départ doit être plus

Empereur40000 : con, seigneur ?

Jujuoc : Exactement (il enclenche son réacteur dorsal et va se planter dans le mur d'en face sous l'indifférence totale des employés qui écoutent Andy)

Jujuoc : Excusez- moi, quelqu'un peut-il me décrocher de ce mur ?

Tigrou le décorateur

(Hunter et Hisokoa arrivent devant une maison délabrée)

Hunter : Hé là ! Y a-t-il un endroit où je puisse trouver une table de jeu ?

Napoléork : Qui vous envoie ?

Hunter : Les marines qui font "Cui".

Napoléork : Waaagh. Il n'y a jamais eu de table de jeu ici.

Hunter : Si tu ne nous dis pas où l'on peut trouver une table de jeu, mon ami et moi dirons..... nous dirons..... CUI !

Napoléork : Waaagh ! Comme vous voulez !

Hunter : Très bien. Si tu ne nous aides pas dans notre quête..... CUI !

Napoléork : Non ! Jamais ! Pas de table de jeu !

Hunter : Cui !

Hisokoa : Croak !

Hunter : Non, non, ce n'est pas ça, c'est Cui !

Hisokoa : Croak ?

Hunter : Non, tu le fais mal, c'est cui !

Hisokoa : Cui ?

Hunter : Voilà, tu y es, c'est cui !

Hunter et Hisokoa : Cui ! Cui ! Cui ! Cui !

Tigrou : Etes vous entrain de dire "Cui" à ce snot ?

Hunter : Euh.... Oui

Tigrou : Oooh, quelle sale époque où un troll peut dire Cui à volonté à un pauvre snot ! Il y a quelque chose de pourri dans ce royaume, plus rien n'est respecté, même les tables de jeu souffrent de la conjoncture économique.

Hunter : Tu as bien dit "table de jeu" ?

Tigrou : Oui. Les tables de jeu sont mon commerce. Je suis monteur de décors. Mon nom est Tigrou le décorateur. J'aménage, conçois et vends des tables de jeu toutes faites.

Hisokoa : Cui !

Hunter (attrapant hisokoa par l'épaule) : Non ! Nononon ! Non !

Une figue molle

Hunter : Chevaliers qui font cui ! Nous vous avons emmené une table de jeu. Pouvons-nous aller maintenant ?

Waruma : C'est une bonne table de jeu. J'aime particulièrement l'usine de chars. Mais il reste un peeeetit problème.

Hunter : Quoi donc ?

Waruma : Nous ne sommes plus les marines qui font Cui. Nous sommes maintenant les marines qui faisons " Magnus Arhiman Zoupla ! " Alors nous devons vous donner une nouvelle épreuve.

Hunter : Quelle est cette épreuve, marines qui dit.. marines qui disiez Cui ?

Waruma : Premièrement vous devez trouver une autre table de jeu.

Hunter : Pas une autre table de jeu !

Waruma : Alors vous la placerez à côté de la première, avec des éléments modulaires et un pont qui relie les deux, que nous puissions jouer des scénarios multitables. Puis, après avoir trouvé la table de jeu, vous devrez abattre un seigneur fantôme avec.... une figue molle !

Hunter : Nous ne le ferons pas !

Waruma : Oh, s'il vous plaît !

Hunter : Abattre un seigneur fantôme avec une figue molle, c'est une vraie cataprouit !

Marines qui faisaient cui (se couvrant les oreilles) : Aaaaargh !

Waruma : Ne dites pas ce mot !

Hunter : Quel mot ?

Waruma : Je ne peux pas le dire, et encore moins l'entendre !

Hunter : Comment puis je savoir quel est ce mot si vous ne dites pas ce que c'est nom d'un prout.

Marines qui faisaient cui (se couvrant les oreilles) : Aaaaargh !

Hunter : Nom ?

Waruma : Non, pas nom !

Hisokoa : Regardez, voilà Jean Yves Troffigué !

Autoradio du VDR surpuissant de JYT (chantant) : ... N'écoutez que son courage, il a vite plié bagages, JYT, le brave parmi les braves

Hunter : JYT !

JYT : Roi Hunter ! Que Prout me tripotte !

Waruma : Il a dit le mot !

Hunter : Tu n'as pas abandonné ta quête pour le cheese codex ?

Autoradio (chantant) : Il a décampé

JYT : TAIS TOI ! Non, non, non, ça m'emprouterais d'arrêter.

Marines qui faisaient cui (se couvrant les oreilles) : Aaaaargh !

Waruma : Il l'a encore dit !

JYT : Je me déproutte pour ça.

Marines qui faisaient cui (se couvrant les oreilles) : Aaaaargh !

JYT : en cherchant dans cette forêt.

Hunter : Non, il est à une bonne longueur d'odeur de prout.

Marines qui faisaient cui (se couvrant les oreilles) : Aaaaargh !

Waruma : Ne dites pas le mot !

Hunter : Oh, prout à la fin !

(Hunter et ses trolls s'éloignent, laissant les marines qui disaient cui se morfondre)

Tim com'

(Scène animée entièrement peinte à la main par Bukmor)

Ainsi Hunter, Hisokoa et JYT allèrent chercher le commissaire dont parlait le snot a grosse tête de la scène 24. En quittant la forêt, ils retrouvèrent jujuoc et skryler666 qui partagèrent leur allégresse.

Jujuoc, Skryler666 : ouéééé !

Dans les déserts glacés du Games Workshop de Toulouse, ils durent casser l'autoradio de JYT pour faire du bitz, mais leur allégresse ne les quitta pas. Une période de congés scolaire des snots passa, l'hiver devint le printemps, qui devient l'été, l'été tourna à l'hiver, et l'hiver donna l'automne, sautant le printemps et l'été. Jusqu'à un jour.... (Fin de la scène bukmoresque)

(Musique héroïque, travelling sur les snots de LegioUltra. Soudain, au fond, une langue de flammes d'élève)

Trolls de LegioUltra : Qu'est ce que c'est ?

Hunter : Trolls. En avant.

(Changement de plan. Un hellhound brûle le décor, le commissaire en tourelle hurle des ordres à son équipage, puis le tank s'avance vers les trolls de LégioUltra)

Hunter : Quel genre d'homme est tu toi qui flamme à tours de bras ?

Le com' : Je suis..... un commissaire.

Hunter : Mais sous quel nom te connaît-on ?

Le com' : Il y en a qui m'appellent.... com'

Hunter : Enchanté, monsieur le com'

Le com' : Enchanté, Huntroll de LégioUltra.

Hunter : Tu sais qui je suis ?

Le com' : Je sais. (Tourne la tourelle et balance du napalm sur le décor) Vous cherchez le cheese codex.

Hunter : C'est notre quête. Tu connais bien des secrets, com'

Le com' : Oui. (Balance précisément un jet de napalm sur un arbre. Les trolls de LegioUltra applaudissent)

Hunter : Oui, nous cherchons le cheese codex, notre quête est de trouver le cheese codex.

Trolls de LegioUltra : Oui, c'est cela.

Hunter : Et donc nous... nous le cherchons.

Trolls de LegioUltra : Oui. Oui.

Hisokoa : Ca fait un bout de temps !

JYT : Une éternité !

Hunter : Donc, tout ce qui pourrait nous aider...serait...d'une grande aide.

Skryler666 (S'avançant) : Dis nous seulement ou (un jet de napalm atterrit à ses pieds et l'interrompt)

Hunter : Bien. Je ne voudrais pas te faire perdre d'avantage de ton temps, mais je ne sais pas si tu peux nous dire où.... nous pourrions trouver un.... un

Le com' : Un quoi ?

Hunter : Un co..... un co..co...co

Le com' : UN CODEX ?

Hunter : Oui. Je crois.

Trolls de LegioUltra : Oui. Oui. Oui.

Le com' : OUI !

Hunter : Oh ? Merci. Merci.

(Le com' tourne sa tourelle et flamme quelques snots passaient par là)

Hunter : Euh. Tu es très occupé....

Le com' : Oui, je peux vous aider à trouver le cheese codex. Au nord vous trouverez une caverne, la caverne du VDM où sont inscrites en HTML les dernières paroles d'Athamas le mou (fait un geste théâtral) qui indiquent l'emplacement du cheese codex.

Hunter : Où pouvons-nous trouver cette endroit, com' ?

Le com' : Suivez- moi. (Alors que les trolls commencent à avancer, se retourne brusquement et reprend) MAIS... ne me suivez que vous êtes des trolls de valeur, car l'entrée de la caverne est gardée par une créature si forte, si cruelle, qu'aucun listier n'a encore pu lui échapper. Les ossements de cinquante victimes gisent à l'entrée de son repaire, alors braves trolls si vous doutez de votre vaillance, renoncez car la mort vous attend avec ses munitions perforantes et surnoises (fait de gros yeux et pointe du doigt sur tous les trolls)

Hunter : Quel étrange numéro.

La caverne du VDM

(Plan extérieur, les trolls sont arrivés à l'entrée de la caverne)
Le com' : Voici la caverne du VDM.
Hunter : Bien. Couvrez-moi !
Le com' : Trop tard ! Le voilà !
(Plan sur la caverne. Un scout ultramarine avec fusil à pompe en sort)
Hunter : Ou ça ?
Le com' : Là !
Hunter : Ou ? Derrière le scout ?
Le com' : C'est le scout.
Hunter : Quel farceur ! Tu nous as bien eus !
Le com' : Ce n'est pas scout ordinaire ! Il est beaucoup plus cruel et sournois que tous les autres scouts à fusil à pompe.
JYT : Tu parles ! J'ai encore mouillé mon armure énergétique à cause de toi !
Le com' : Ce scout tue son terminator à 24". C'est un vrai tueur !
skryler666 : Balivernes !
Le com' : Il ne fera qu'une bouchée de toi !
JYT : Sale suisse farceur !
Le com' : Je vous préviens !
JYT : Que va-t-il faire ? Nous écailler nos armures ?
Le com' : Son fusil à pompe est puissant.... il encule en close.... Mais regardez ces cadavres !
Hunter : Vas-y Angel40k, fais lui sa fête.
Angel40k : (se lève et va vers la caverne) Un tueur en puissance ! Je vais le massacrer !
Le com' : Regardez !
(Le scout se jette sur Angel40k et le décapite en un éclair)
Hunter : Par l'empereur !
Le com' : Je vous avais prévenus !
JYT : J'ai encore pissé dans mon armure !
Le com' : Je vous avais prévenus, mais vous n'écoutez pas. Vous en savez toujours plus que moi, oh c'est juste un petit scout inoffensif. C'est toujours pareil, j'ai beau prévenir
Hunter : Oh ! La ferme !
Le com' : ... mais ils refusent d'écouter. Bla bla...
Hunter : A l'assaut !
(Les trolls prennent la caverne d'assaut, s'ensuit une violente scène de close où le scout démonte les trolls de LégioUltra)
Hunter et ses trolls : Sauve qui peut ! Sauve qui peut ! Sauve qui peut !

Le saint plonk

(Les trolls se regroupent à plus de 6" du scout)

Hunter : Bien. Quelles sont nos pertes ?

Jujuoc : hyihyil pov naz'

Skryler666 : Furioso 750

Hunter : Et Angel40k. Ça fait 5.

Skryler666 : 3 chef.

Hunter : 3, ok. Ne l'attaquons pas de front, ce scout est infernal.

JYT : Fuir pourrait le déconcerter.

Hunter : Oh tais toi et va changer d'armure.

Skryler666 : Enervons le. Comme ça il commettra une erreur.

Hunter : Comme quoi ?

Skryler666 : Euh...

Jujuoc : Avons nous des basilisks ?

Hunter : Non.

Jujuoc : Nous avons le plonk !

Hunter : Oui bien sûr ! Le saint plonk anglo-saxon ! L'une des reliques sacrées de Pervert god. Pervert god ! Amenez le plonk !

(Pervert god amène une boîte mail contenant le plonk sur un air de chant grégorien, donne la boîte à Hunter qui en retire un mail)

Hunter : Comment cela.... comment cela fonctionne-t-il ?

Jujuoc : Je sais pas commandeur.

Hunter : Consultez les archives de la mailing list !

pervert god : Archives de la mailing list, chapitre II, versets 9 à 21.

Kojak : Et Saint Apokalypse brandit le plonk en disant : " Oh Gavin, bénis ce plonk, qui réduira les GMAB au silence." Et Apokalypse fut content, et les snots firent des mails kwiels, des reprises de mail intégrales, du HTML, sans signature, sans objet, et Gavin....

pervert god : Saute quelques lignes.

Kojak : Et Gavin dit : " Crées d'abord un destinataire, puis comptes jusqu'à 3, ni plus, ni moins. 3 sera le nombre que tu compteras, et le nombre que tu compteras sera 3. 4 ne devra pas être compté, ni le nombre 2, sauf avant le 3. Le 5 est hors de question. Une fois atteint 3, qui est le troisième chiffre, tu enverras le saint plonk anglo-saxon à ton correspondant, qui, ayant offensé ton amour-propre, sera réduit au silence.

pervert god : Kwiel.

Les trolls : Kwiel.

(Hunter crée un destinataire à son mail)

Hunter : Un, deux... Cinq !

Skryler666 : Trois commandeur !

Hunter : Trois !

(Hunter envoie le plonk au scout à fusil à pompe, lequel se retrouve réduit au silence. Plan extérieur, des modérateurs remarquent le manège d'Hunter)

Le dreadnought d'aaaaaargh

(Les trolls de Légioultra avancent dans la caverne du VDM, ils arrivent devant un écran d'ordinateur)

Hunter : Là ! Regardez !

Skryler666 : Qu'est ce que ça dit ? Quel est ce langage ?

Hunter : pervers god, vous êtes un érudit !

pervers god : C'est de la mollesse !

Skryler666 : Bien sûr ! Athamas le mou !

Hunter : Oui ! Qu'est ce qui est écrit ?

pervers god : Je lis : Ici sont écrites les dernières paroles de Athamas le mou. Celui qui est vaillant et d'esprit pur trouvera le cheese codex dans le bunker de Aaaaarrgh...

Hunter : Argh ?

pervers god : Le bunker de Aaaaarrgh...

Hisokoa : Qu'est ce que c'est que ça ?

pervers god : Il a dû mourir en le tapant.

Jujuoc : Allons !

pervers god : C'est ce qui est écrit.

Hunter : S'il était mourant, il n'aurait pas tapé Aaaaarrgh, il l'aurait dit !

pervers god : C'est ce qui est écrit à l'écran.

Skryler666 : Il l'a peut-être dicté.

Hunter : Oh la ferme ! Est ce que ça dit autre chose ?

pervers god : Non, juste Aaaaarrgh...

Les trolls : Aaaaargh. Arrrgh.

Hisokoa : C'est peut-être Comorarrgh

Skryler666 : Ou est-ce ?

Hisokoa : Chez les dark eldars je crois.

Jujuoc : Y'a pas un Macaaaaarrghrius vers Cadia ?

Hunter : Non c'est Maccharius.

Les trolls : Aaaaargh. Arrrgh.

Hisokoa : (en pointant du doigt de l'autre côté) Oooooooh !

Jujuoc : Non, ça vient du fond de la gorge. Aaaaarrgh.

Hisokoa : Non, Oh exprime la surprise ou l'alarme.

Jujuoc : Tu veux dire comme : Ah !

Hisokoa : Oui (se retourne et pointe du doigt à nouveau) Oh !

Les trolls : Oh ! Oh !

(Accord angoissant, par manque de moyens pour les effets spéciaux la suite est une séquence animée faite par Bukmor, on voit un dreadnought de Nurgle pompé sur celui d'Allan Carasco bavant et rugissant (le dreadnought, pas Allan))

pervers god : C'est le légendaire dreadnought de ... Aaaaarrgh !

(Le dreadnought bouffe pervers god)

Hunter et les trolls : Fuyons ! Fuyons !

(Toujours en séquence animée, le dreadnought poursuit les trolls de Légioultra)

(Voix off) : Quand l'effroyable monstre s'apprête à fondre sur eux, le sort d'Hunter et de ses trolls parut réglé. Quand soudain, Bukmor succomba à une crise cardiaque. Le péril graphique étant écarté, la quête du cheese codex pouvait continuer.

(Vue extérieure à la caverne, des modérateurs contemplent les restes des trolls morts et le scout plonké)

Le pont du Rogue Trader

(Les trolls émergent de derrière des rochers, on voit un vieux pont brinquebalant)
Skryler666 : Le voilà.
Hunter : Le pont du Rogue Trader.
JYT : Oh. Super.
Hunter : Regardez. Le snot à grosse tête de la scène 24. Il garde le pont du Rogue Trader. Il pose à chaque voyageur 5 questions.
Skryler666 : 3 questions.
Hunter : 3 questions. Celui qui répond aux 5 questions...
Skryler666 : 3 questions.
Hunter : 3 questions, peut traverser le pont en sécurité.
JYT : et s'il répond mal ?
Hunter : Alors il est jeté dans l'abîme du fluff V3.
JYT : Oh.
Skryler666 : Qui va répondre aux questions ?
Hunter : Jean-Yves Troffigué ?
JYT : Oui ?
Hunter : Brave JYT, à toi l'honneur.
JYT : Eh ! J'ai une idée. Pourquoi pas Jujuoc ?
Jujuoc : Oui, moi, je vais le démolir, un crochet du gauche et...
Hunter : Du calme, du calme, du calme ! Réponds simplement aux 5 questions.
Skryler666 : 3 commandeur.
Hunter : 3 questions du mieux que tu peux. On observera et te soutiendra moralement.
Jujuoc : J'ai compris commandeur.
Hunter : Bonne chance Jujuoc ! Que Gavin Thorpe te garde !
(Jujuoc arrive devant le pont)
Slereah : STOP ! Si à l'entrée de ce pont, tu réponds aux 3 questions, de l'autre côté passe facile.
Jujuoc : Poses moi tes questions snot à grosse tête, je n'ai pas peur.
Slereah : Quel est ton pseudo ?
Jujuoc : Mon pseudo est Jujuoc.
Slereah : Quelle est ta quête ?
Jujuoc : Ma quête est de trouver le cheese codex.
Slereah : Quelle est ta couleur préférée ?
Jujuoc : Bleu.
Slereah : Très bien. Tu peux passer.
Jujuoc : Oh, merci, beaucoup (traverse le pont)
JYT : Mais c'est facile ! (Bouscule les autres trolls et se précipite vers le pont)
Slereah : STOP ! Si à l'entrée de ce pont, tu réponds aux 3 questions, de l'autre côté passe facile.
JYT (souriant) : Poses moi tes questions snot à grosse tête, je n'ai pas peur.
Slereah : Quel est ton pseudo ?
JYT (toujours souriant) : Mon pseudo est Jean-Yves Troffigué, secrétaire pédagogique hébreu.
Slereah : Quelle est ta quête ?
JYT (toujours souriant) : Trouver le cheese codex.
Slereah : Qui a gagné le GT Anglais en 1999 ?
JYT (déconcerté) : Mais je ne sais pas ! Aaaaaah ! (est précipité dans l'abîme du fluff V3)
(skryler666 s'avance)
Slereah : STOP ! Quel est ton pseudo ?
Skryler666 : Skryler666 de Légioultra.
Slereah : Quelle est ta quête ?
Skryler666 : Je cherche le codex.
Slereah : Quelle est ta couleur préférée ?
Skryler666 : Bleu. Non, rouge ! Aaaaaah ! (est précipité dans l'abîme du fluff V3)
(Hunter s'avance)
Slereah : STOP ! Quel est ton pseudo ?
Hunter : Je suis Hunter, roi des trolls !
Slereah : Quelle est ta quête ?
Hunter : Trouver le cheese codex.
Slereah : Quelle est la vitesse de chute d'une douille de bolter ?
Hunter : Que veux-tu dire ? En V2 ou en V3 ?
Slereah : Euh... Je ne sais pas. Aaaaaah ! (est précipité dans l'abîme du fluff V3)
Hisokoa : D'où vous vient cette science des bolts ?
Hunter : Bof.
(Hunter et Hisokoa franchissent le pont du Rogue Trader)
Hunter : Jujuoc !
Hisokoa : Jujuoc ! Jujuoc !
Hunter : Jujuoc !

(Autre vue, on voit des modérateurs de la french waaagh ayant réduit jujuoc au silence)

Le bunker de Aaaaarrgh et le cheese codex

Hunter : Jujuoc !

Hisokoa : Jujuoc ! Jujuoc !

(Air musical, une walkyrie apparaît et emmène nos deux derniers trolls sur un îlot, au sommet duquel se tient un bunker)

Hunter : Le bunker Aaaaarrgh ! Notre quête s'achève !

Hunter : Gloire à Gavin Thorpe. (S'agenouille). Oh puissant Gavin, merci de nous avoir accordé la plus sainte...

(Bruit de ressort, un wirlwind tombe sur hunter et la tête de Guignol sort du haut du bunker)

Guignol : Salut le troll débile et Hunter le roi des cons ! Lors, on s'est fait doubler par les bezakiens ?

Hunter : Comment osez vous profaner ce lieu de votre présence ? Je vous ordonne, au nom des trolls de LégioUltra, d'ouvrir les portes de ce bunker où Gavin Thorpe lui-même nous a conduits !

Guignol : J'en ai rien à foutre, tas de mongolosnots ! Vous vous croyez malins avec vos mails monolignes ? J'exhibe mon cul à vos mamans qui vous laissent leurs connexions Internet, tiens !

Hunter : Au nom de Thorpe ! Je demande l'entrée de ce sanctuaire !

Guignol : Que dalle, tas de sous-merdes ! Je vous conseille d'aller voir à <http://www.dtc.fr.st> !

Hunter : Si vous n'ouvrez pas cette porte nous investissons ce bunker par la force

(plotch, Hunter se ramasse un vomi digne d'une soirée arrosée chez Elthair sur la tête)

Hunter : Au nom de Gavin et pour la glorieuse

(re plotch)

Hunter : Ok ! Ça suffit (s'éloigne)

Guignol : Oui, cassez vous, allez vous abonner à Zeliste ou faites vous rouler dessus dans un tournoi à couilles molles !

Hunter : Eloignons nous l'air de rien

(On entend encore le gnol et les bezakiens qui insultent les trolls depuis l'îlot alors que nos deux antiéros rejoignent la rive)

L'assaut final

Hunter (arrivé sur la rive) : Nous attaquons immédiatement.

Hisokoa : Ouais commandeur !

Hunter : PREPAREZ VOUS A L'ASSAUT !

(Gros bruits de tambours, une horde de snots, trolls et autres parasites de mailing list sortent de partout grâce aux articles parus dans Ravage et le White Dwarf)

Hunter : Bezakiens ! Aujourd'hui le flammage de nombreux snots sera vengé ! Au nom de Thorpe, nous ne cesserons le combat jusqu'à ce que vous soyez tous flammés en retour, et que le cheese codex revienne à ceux que Gavin Thorpe a choisis. CHAAAAARGE !

L'armée de snots : Ouaiiiiiis !

(Plan défilant sur l'armée de snots en train de charger. Tout à coup, sortant de nulle part, l'équipe de modération renforcée de la French Waaagh intervient, réduit Hunter et Hisokoa au silence et renvoie les snots lurker dans leur coin).

FIN.

Scène bonus, coupée au montage :

Le village des snots

(Travelling sur un village peuplé de listiers de la french waaaagh, un truck avance, chargé de snots, à côté d'elle, frère Amadéus tape dans un gong)

Frère Amadéus : Apportez vos snots ! Apportez vos snots !

(Le truck s'arrête, un boy y dépose Manolo)

Frère Amadéus : Lis la charte !

(le truck redémarre)

Frère Amadéus : Apportez vos snots ! Apportez vos snots !

L'Hérétique (portant pompinello82 sur l'épaule) : En voilà un.

Frère Amadéus : T'as lu la charte ?

Pompinello82 : Je ne suis pas un snot !

Frère Amadéus : Quoi ?

L'Hérétique : Rien, il a lu la charte.

Pompinello82 : Je ne suis pas un snot !

Frère Amadéus : Il dit qu'il n'est pas un snot.

L'Hérétique : Mais si c'en est un.

Pompinello82 : Non !

Frère Amadéus : C'en est pas un.

L'Hérétique : Mais si, il écrit sans contenu.

Pompinello82 : Je vais m'appliquer.

L'Hérétique : Non, c'est au-dessus de tes moyens.

Frère Amadéus : Je ne peux pas le prendre, c'est pas dans la charte.

Pompinello82 : Je ne veux pas aller dans le truck

L'Hérétique : Ne fais pas la grand-mère à barbe.

Frère Amadéus : Je ne peux pas le prendre.

Pompinello82 : Je suis un super listier.

L'Hérétique : Fais- moi une faveur.

Frère Amadéus : Je ne peux pas.

L'Hérétique : Allez, il postera la même chose sur la french waaaagh et chez toi.

Frère Amadéus : Non, on m'attend chez Sylvain Clément, il en a 9.

L'Hérétique : Tu repasses quand ?

Frère Amadéus : Jeudi.

Pompinello82 : J'veux poster comment j'initie ma nana au 40k

L'Hérétique : Tu vois que c'est un snot ? Y a-t-il quelque chose que tu peux faire ?

(Frère Amadéus se dandine en réfléchissant)

Pompinello82 : Je suis un bon listier, je suis pas un snot. (Frère Amadéus lui assène un violent coup sur le crâne) Ouch !

L'Hérétique (déchargeant Pompinello82 dans le truck) : Ah, merci beaucoup.

Frère Amadéus : Pas de quoi. À jeudi.

© *Le Commissaire Sylv1* - 2004